(A SUIVRE) 66

MENSUEL 17 F.

(A SUIVRE) 66 JUILLET 83
MENSUEL 17 FF Belgique 120 FB Suisse 6 FS Canada $ 2,50 Pays-Bas Fl 7,75
M-1065 - 66 - 17,00 F

Vous ne trouvez pas que sur cette photo j'ai l'air méchant.

moi la Renault 5

MODÈLE PRÉSENTÉ : RENAULT ALPINE TURBO : 60 500

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 66

Mensuel - **JUILLET 1983**
© **Casterman 1983**

Directeur de la publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :
39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de Rédaction :
Anne POROT,
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

Gestion/Diffusion :
Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 f

Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN

Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE

Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs-Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (060) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328

Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

ISSN : 0180-3840
N° d'impression 2566
Dépôt légal juillet 1983

Photocomposition : EXACOMPO
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

4 AVOINE

5 SERVAIS - DEWAMME : MALMAISON
Chapitre 1 : Photos de printemps

Servais et Dewamme sont "pays". Tous deux sont de la Gaume, ce coin des Ardennes belges qui s'enfonce entre la France et le Luxembourg. C'est donc là qu'ils ont donné vie à leur rebelle héroïne, la "tendre Violette" qui nous revient aujourd'hui.

15 MAGRITTE LAVE PLUS BLANC

Magritte est une véritable auberge espagnole, et les publicitaires ont bien compris tout le profit qu'ils ont à tirer de son œuvre. Une exposition du musée de l'affiche fait l'inventaire de ce pillage.

18 KORKOS : SAINTE BUDWEISER, PRIEZ POUR LUI

La serveuse au grand cœur du Benny's Diner est de retour. Mais si elle semble vouloir s'intéresser à tous les paumés de New York, ceux-ci sont loin de lui rendre la pareille.

27 PRATT : CONVERSATION MONDAINE A MOULULHE
Chapitre 2 : Cette lune me rappelle quelqu'un...

43 D'UNE EXPO L'AUTRE

A l'heure où Paris prépare sa nouvelle exposition universelle, pour 1989, le musée des arts décoratifs propose une *"rétrospective des expositions universelles et internationales"*, fidèle reflet de plus d'un siècle de civilisation. Régis Franc, lui, nous révèle que si cette manifestation a élu domicile dans notre capitale, Tonton Marcel, notre avionneur national, n'y est pas pour rien.

46 REGIS FRANC : TONTON MARCEL VA A L'EXPO

52 BOUCQ : L'ECORCHE VIF

56 LES INFOS (A SUIVRE)

57 SALMA : LE SEIGNEUR MARCOBELLO
La géante

61 L'ETREINTE D'HOWRAH
Chapitre 3 : Un salaud-né

75 ROCHETTE - LOB : LE TRANSPERCENEIGE
Chapitre 10 : La voie du silence

C'est la fin du voyage pour Proloff. Le voici parvenu aux portes de Sainte Loco, la locomotrice au mouvement perpétuel. Ce dernier chapitre du *Transceperceneige* sera-t-il celui de l'apocalypse pour les derniers survivants de notre monde ?

86 UN PEU D'AMOUR, PAPIER VELOURS

87 ALTAN : COLOMBO
Insensé est le vagabond qui se propose un but

93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

AVOINE

SERVAIS - DEWAMME

TENDRE VIOLETTE

Malmaison

CHAPITRE I :
PHOTOS DE PRINTEMPS

C'est le printemps pour Violette, la tendre saison des amours. Bourguignon, le tailleur de pierres, est revenu rôder dans ce coin des forêts de la Gaume. Violette la sauvageonne va-t-elle se laisser prendre à nouveau au doux sourire de son ancien galant ?

BIN ÇA ALORS! ÇA FAIT TRANS LES VINGT ANS... Y'EN A J'VOUS JURE!
C'EST ICI... AU TRAVAIL... LA LUMIÈRE VA ÊTRE JUSTE BONNE...
TROIS PLAQUES... ELLES DEVRAIENT ÊTRE RÉUSSIES

J'EN CONNAIS UNE QUI VA ÊTRE SURPRISE... ET PUIS, J'ARRIVERAI POUR LE DÉJEUNER !
MAIS ÇA COLLE, CETTE COCHONNERIE !
HA HA HA
VIOLETTE !...
TOI ALORS ! PUIS-JE SAVOIR CE QUE
TOUT CE QUE TU VEUX, MON PRINCE... QUE FAIS-TU LÀ ?...
ALORS, TU RACONTES ?
NON, C'EST TROP LONG, J'ATTENDRAI D'ÊTRE DANS TON CHÂTEAU DEVANT UN DE CES PETITS PLATS... C'EST QUOI ÇA, QUI ME PARALYSE À MOITIÉ LA JOUE ?
C'EST DE LA GLU, QUALITÉ VIOLETTE ! JE BOUS MON HOUX MOI-MÊME, ET COMME JE POSAIS DES GLUAUX POUR LES CHARDONNERETS...

HÉ BIEN !.. DIS DONC, ÇA NE S'ARRANGE PAS TON PALACE ! ENFIN SI TA CUISINE EST TOUJOURS AUSSI BONNE, ON VERRA CE QUON PEUT FAIRE... C'EST PARFOIS UTILE UN TAILLEUR DE PIERRES !
C'EST UN GROS HÊTRE QUI EST TOMBÉ DESSUS CET HIVER !

À LA SOUPE... J'ÉCOUTE LE ROMAN DE MESSIRE BOURGUIGNON !
TU SAIS, FRANCHEMENT, ROMAN IL YA !

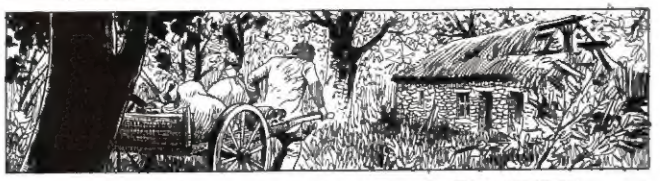
QUAND JE T'AI QUITTÉE, J'AI ÉTÉ ME PROMENER EN ITALIE... DES VILLES SUPERBES, DES BÂTIMENTS MERVEILLEUX, HARMONIEUX, DE JOLIES FILLES... ET DE LA MISÈRE AUSSI ! POUR PASSER LE TEMPS, J'AI APPRIS LA BOXE, PUIS LA PHOTOGRAPHIE... RENTRÉ EN FRANCE, JE SUIS MONTÉ CHEZ MON ONCLE EN BOURGOGNE...
C'EST LUI QUI M'A ÉLEVÉ PARCE QUE JE N'AI PAS CONNU MES PARENTS ! IL M'A EXPLIQUÉ QUE J'ÉTAIS ORPHELIN DE CE CON-CI... ET COMME J'AVAIS ENVIE DE TE REVOIR
CHARMANT ! ET D'UNE PIERRE DEUX COUPS !

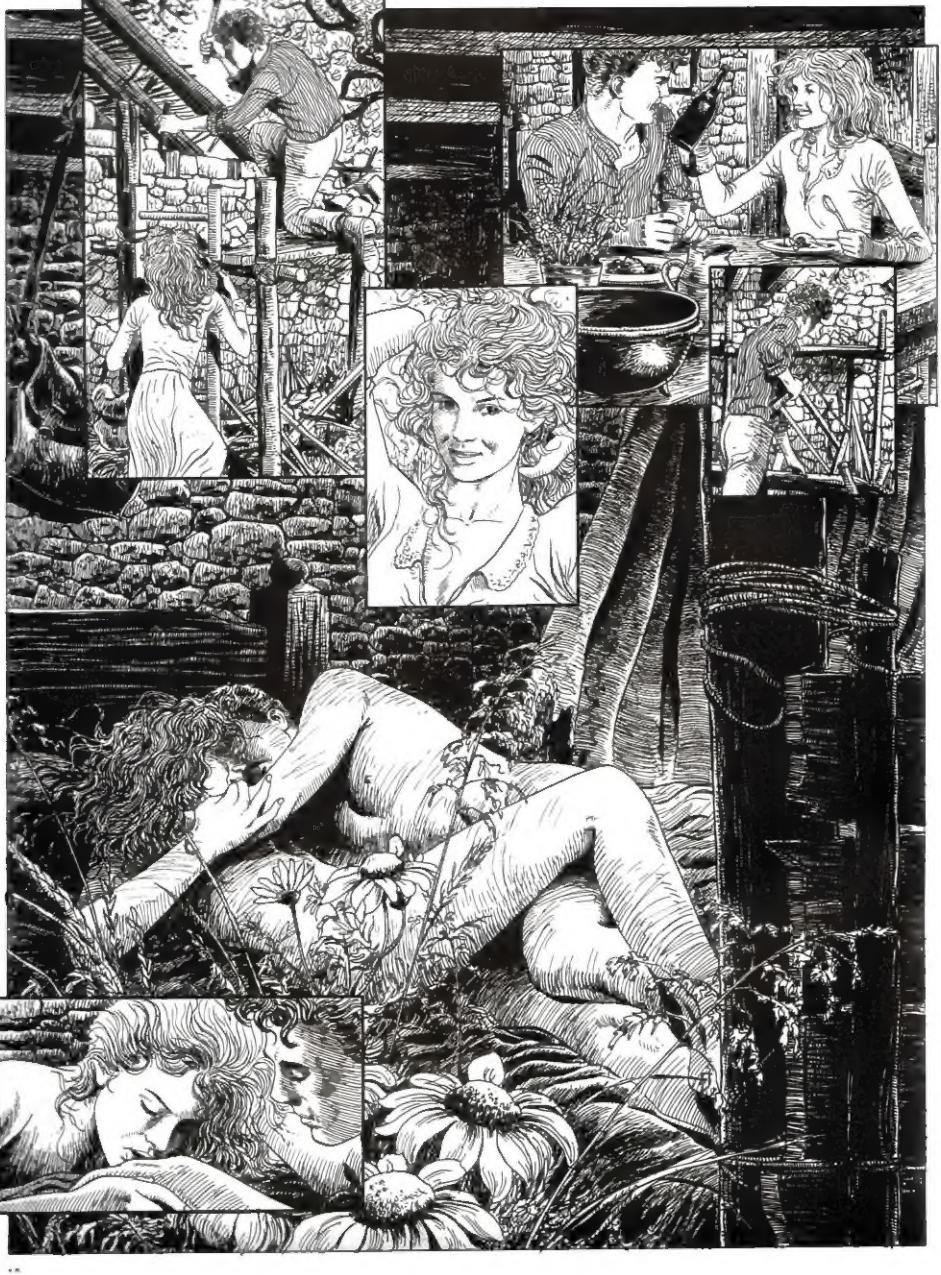
COMME TU DIS ! J'EN AI PROFITÉ POUR FAIRE DES PHOTOS DE L'ÉTANG DE MOHIMONT... C'EST SUPERBE AVEC CETTE ABBAYE...
TON PÈRE ET TA MÈRE ?

C'EST LÀ LE PLUS CURIEUX. ILS ONT DISPARU EN MÊME TEMPS... MAIS, PARAÎT-IL, LUI, C'ÉTAIT UN BON À RIEN D'IVROGNE, COUVERT DE DETTES...
MINUS ! AVEC DES RENSEIGNEMENTS AUSSI PRÉCIS, C'EST PAS DEMAIN QUE TU LES RETROUVERAS !

J'AI PAS L'INTENTION DE RETOURNER LA PLANÈTE POUR QUELQU'UN DE SON GENRE... SI ON ALLAIT VOIR LES DÉGÂTS ?
À VOS ORDRES, MON PRINCE !

LE LENDEMAIN MATIN...





SI ON ALLAIT CHEZ LA VIOLETTE RIGOLER UN COUP
L'IDÉE EST BONNE ! ÇA FAIT UNE PAYE QU'ON NE L'A VUE EN ROUTE
MINCE, LA V'LÀ LOGÉE DANS UN CHÂTEAU ! JE M'DEMANDE QUI ?
OUAIS !... ÇA JE M'EN FOUS... MAIS J'ESPÈRE QUE ÇA NE VA PAS LUI CHANGER LES IDÉES, LES FILLES DES FOIS, ÇA ATTRAPE DES GOÛTS DE LUXE !
VIENS TRINQUER, MA BELLE !... ON VA INAUGURER LA MODERNISATION DE TA CINTUTE
BAS LES PATTES, VOUS DEUX !... LA CHASSE EST FERMÉE
BON, ÇA N'FAIT RIEN, ON F'RA COMME TOI ON BRACONNERA
DES ENNUIS VIOLETTE
QUI C'EST CET ÉTRANGER LÀ ?
QUELQU'UN QUI VOUS RÉDUIRA EN POUSSIÈRE SI VOUS NE DÉCAMPEZ PAS
RAMASSE TON COPAIN ET DÉGUERPIS OU JE ME FÂCHE POUR DE BON
DOUCEMENT ON VOULAIT JUSTE RIGOLER
ÇA Y EST ! LES SALADES RECOMMENCENT
PAS AVEC CEUX LÀ ! CE SONT DES GRANDES GUEULES, RIEN D'AUTRE

TU NE M'AVAIS PAS PARLÉ DE TOUT CE MONDE
JUSTEMENT, IL N'Y AVAIT PERSONNE, ÇA J'EN SUIS CERTAIN !
C'EST PIRE QU'UNE PROCESSION. IL Y A BIEN UNE TRENTAINE DE BONS HOMMES LÀ DESSUS. TU CROIS AUX FANTÔMES TOI ?
NE TE FOUS PAS DE MOI
C'EST TOUT PRÈS ? TU RETROUVERAS L'ENDROIT ?
OUI. IL Y A LES TROIS ARBRES MORTS
C'EST LÀ... DANS CETTE DIRECTION ! UN SEUL DÉTAIL M'A FRAPPÉ, C'EST L'ARRÊT SOUDAIN DU CHANT DES OISEAUX. ÇA ME REVIENT TOUT D'UN COUP
MAIS C'EST TRÈS IMPORTANT ÇA !
ALLONS, JE LES AI EFFRAYÉS
NE FAIS PAS LE RAISONNEUR. LES OISEAUX NE S'ARRÊTENT PAS COMME ÇA SANS UNE MEILLEURE RAISON
TIENS. POMPE UN BON COUP TU VAS EN AVOIR BESOIN POUR LA SUITE DES EXPLICATIONS !
C'EST REPARTI POUR UNE LÉGENDE BAROQUE QUI EFFRAYE LES POPULATIONS LOCALES !
PAUVRE INNOCENT ! TU SAIS PARFOIS T'AS DES RAISONNEMENTS DE POTARD. TU ES VENU METTRE TES GRANDS PIEDS DANS UN ENDROIT QUE LES GENS DU COIN ÉVITENT SOIGNEUSEMENT
ON NE SAIT PAS POURQUOI MAIS IL NE PLAÎT À PERSONNE
JE NE SAIS PAS SI C'EST TON PINARD OU TON ÉLOQUENCE. MAIS ÇA ME TOURNE LES TRIPES.

ÇA TE LES TOURNERA BIEN DAVANTAGE ! TU REGARDES LES PHOTOS DANS CET ORDRE ?
OUI, ÉVIDEMMENT !
OUI ÉVIDEMMENT ! TU AS PHOTOGRAPHIÉ UNE HISTOIRE PAS TRÈS BELLE... JE VOUDRAIS SAVOIR QUAND... ET POURQUOI TOI ! JE SAURAI !
À SUIVRE

MAGRITTE LAVE PLUS BLANC

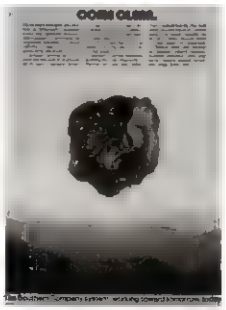
Magritte a fait un peu de pub, en son temps, et la pub fait beaucoup de Magritte, de notre temps. Une exposition du Musée de l'Affiche présente ce versant peu connu de son œuvre, et son pillage par les publicitaires.

Le château des Pyrénées - 1959.

Mon taxidermiste est un homme de paille, il me conduit rue de Paradis à un train d'enfer. Il me dépose dans un café, moulu, et quatre hommes jouent à l'écarté. Leurs cartes sont des toiles de maîtres. Il y a un sous-réaliste flou, un réaliste ligoté à son siège, un surréaliste aux pieds de tabouret et un hyperréaliste fidèle à son portrait robot. Dans un coin, un saxophoniste bourre son instrument de tabac blond. "Ceci n'est pas une pipe", lui dis-je, et il me répond que les dés sont pipes. Il me montre deux hommes droits au comptoir. L'un porte un chapeau melon et l'autre un canotier. Leurs visages respectifs sont cachés par une pomme comme le nez au milieu de la figure. "Ma pomme, c'est moi, dit l'homme au canotier, et Magritte, c'est l'autre" C'est faux, puisque l'autre est un homme-sandwich qui profite de l'intrusion d'un nuage dans la salle pour sortir prendre l'air. Une armée de publicitaires dévorent l'homme-sandwich. C'est un crime conceptuel, sans aucun doute. Dehors, à présent, il pleut des bonshommes verticaux et un rocher plane sur la ville comme un zeppelin renversé. Une embellie, et le ciel prend l'essor d'un oiseau. Un poisson se cache derrière un mur, à l'ombre, et une femme au visage de pierre est blessée à la tête. Un troupeau humain surveille derrière la fenêtre. Mes propres souliers se finissent en orteils. Magritte n'est plus là, mais sa présence est parmi nous. Il a semé la zizanie parmi les objets quotidiens. Soudain Magritte m'agrippe, il a la courtoisie fielleuse d'un agent d'assurances, et m'assure que ces hommes qui pleuvent dans le ciel sont un danger imminent. Je souscris. Je paie. L'homme n'était pas Magritte, mais une reproduction ressemblante et infidèle. Magritte s'est penché sur l'image et est tombé dans le domaine public, qui appartient forcément au privé. *"Magritte est là*, m'assure-t-on, *mais allez voir à côté s'il n'y est pas"* Un Magritte de perdu, dix de retrouvés.

Les pubs de Magritte sont au musée, et les images de Magritte sont dans la rue. Il y a aussi des toiles de Magritte dans différents musées du monde, mais Magritte lui-même disait ne jamais aller au musée et préférer voir des reproductions. Un Magritte peut en cacher un autre. Faites votre Magritte vous-même. Magritte me tue. Magritte is good for you. On trouve tout chez Magritte. On a toujours besoin d'un petit Magritte chez soi. Avec Magritte, vous y serez déjà. Tout l'arôme du bon café dans un Magritte, Magritte lave plus blanc. Un Magritte peut faire dire n'importe quoi et on aurait tort de se priver. Lui-même a laissé le champ libre. Un homme à chapeau melon au visage duquel se superpose une grosse pomme ne

Annonce pour les assurances UAP - 1982.



Annonce pour la Southern Compagny.

Couverture d'un roman de Italo Calvino - 1977.

Annonce pour le purée Mousline - 1971.

La condition humaine - 1934.

Affiche de la revue *Révolution* - 1982.

Annonce de la firme Reval - 1978.

Affiche du ministère de la culture - 1982.

s'appelle pas l'homme avec une pomme et un chapeau, mais *la Grande Guerre* Allez comprendre quelque chose. Il ne faut rien comprendre et tout imaginer, puisque c'est de l'image qu'il s'agit

L'image a envahi notre vie. Elle est sur les petits et les grands écrans, sur les murs, et dans les bandes dessinées, bien sûr L'image passe, vite, les affiches passent aussi, et le musée de l'Affiche arrache des bouts du quotidien pour fixer des morceaux d'éphémère C'est là, rue de Paradis, qu'a lieu jusqu'au 11 septembre l'exposition "Magritte et les publicitaires", conçue par Georges Roque, auteur d'un livre sur le sujet : *Ceci n'est pas un Magritte*, dont le seul tort est d'être un peu trop savant Georges Roque est un jeune chercheur du C.N.R.S. qui veut savoir le pourquoi du comment et fourre son nez derrière les images quand d'autres se collent à la toile comme des mouches sur un verre de lampe *"Un Magritte, qu'y a-t-il à l'intérieur d'un Magritte ?"* aurait pu chanter Charles Trenet, s'il n'avait préféré les noix

Annonce pour la revue Bunte - 1975.

Couverture d'un supplément de *Die Zeit* - 1978.

A propos de chanson, il y a une pub qui passe actuellement à la télé où l'on entend *Love me tender* de Presley pendant qu'une main tire sur du P.Q , ce qui prouve que le King est un bon laxatif A propos de chanson (bis), il y a plusieurs pubs qui passent à la télé ou l'on a collé d'autres paroles sur la musique du *Pont d'Avignon*.

Ça n'est pas Magritte l'auteur du *Pont d'Avignon*. Mais on peut coller sur une musique qui a fait ses preuves, efficace, un message publicitaire, et on peut souligner d'un slogan un tableau, ou plutôt une image, de Magritte. Pourquoi spécialement Magritte ? Il fallait en avoir le cœur net. Je suis allé voir Georges Roque

Pourquoi pas Goofy-Dingo ? Pourquoi Magritte ? Où ? Comment ?

La BD aussi a utilisé Magritte Tenez, cet Actuel *de décembre 70, c'est une aventure de Kris Kool,* Kool Trip, *où le héros rencontre l'homme au chapeau melon et à la pomme Et puis Jean Ache, dans* Pilote, *a fait un hommage aux surréalistes, qui, bien sûr, intégrait Magritte, c'était* Alice au pays des surréalistes. *Et Soulas, dans* Zinc, *a fait une illustration dont la référence directe était encore* la Grande Guerre

Ça ne nous rajeunit pas.

A la fin des années 10, début des années 20, l'art de Magritte était très realiste, et ses pubs etaient influencées par le style arts déco. C'est plus tard qu'il a rencontré le surréalisme.

Magritte pillé par les quarante voleurs, de quoi rendre Dali baba ?

Dali ou Chirico ont été moins pilles Il n'y avait pas dans leurs images la même mise en valeur de l'objet. Magritte était un peintre à part, qui, à la fin de sa vie, peignait à la comman-

L'arbre savant - 1934.

Couverture d'un roman de Malcolm Lowry - 1975.

Couverture d'un roman de Karine Berriot - 1977.

Affiche des assurances La Prévidence groupe Présence.

de d'après des tableaux déjà réalisés, presque des copies. Des variantes autour d'un materiel de base. Il a donc eu une importante production

Magritte a connu un fichu come-back au début des seventies.

Vrai et faux. Beaucoup de pochettes de disques se sont inspirees de l'œuvre de Magritte, ça correspondait a une esthetique qui devait coller avec la musique, mais en fait, l'œuvre de Magritte a aussi été utilisée pour illustrer des pochettes de disques classiques.

En avant pour la mode Magritte ?

Je n'aime pas le mot mode. C'est d'autre chose qu'il s'agit. D'un environnement visuel ou l'image surrealiste est integrée. Prenons le cas d'une compagnie d'assurances qui fait sa pub. Il y a dans l'image de Magritte une confrontation imprévisible, une idee d'improbable immédiatement visuelle, l'image qui frappe, et l'assurance n'a plus qu'a balancer son slogan. Le travail de Magritte, c'est la recherche combinatoire d elements, il a invente une rhetorique visuelle

Autre exemple, le Poison. *Il y a un nuage dans le ciel, et le même qui entre dans la piece. On a utilisé cette image aussi bien pour une affiche electorale au Mexique, les machines à ecrire Olivetti et du papier peint. Parce que cette image peut donner une impression, une idée, un concept de liberté, d'evasion, de realisation du rêve, extérieur/intérieur Le slogan pour le papier peint devait être en gros : "Mettez la vraie vie à l'intérieur de votre appartement". Il suffit d'appuyer l'image par une petite argumentation publicitaire*

Magritte peut sortir des lapins d'un chapeau.

Il présente des éléments détachés. Un poisson vertical à côté d'une fenêtre qui donne sur la mer. Ce sont des objets concrets, banals, présentés de façon isolée. C'est forcément une aubaine pour la pub. Il y a une mise en scène très forte d'objets ordinaires, donc, on peut changer un objet, remplacer le poisson par une bouteille de parfum, et l'image reste aussi forte. C'est une mise en exergue de l'objet

Magritte savait écrire, je crois.

A une époque, vers 1927/28/29, Magritte a introduit des mots au sein même du tableau. Mais il n'a pas cherché à faire du lettrage. Il avait en cela une pratique anti-publicitaire. Il ne cherchait pas a intégrer un discours, mais à le confronter à l'image. Le rapport est l'opposition. Il écrivait "maitre d'ecole", il calligraphiait. Même dans ses propres pubs, il écrivait ainsi, à la main. En ce qui concerne les titres, l'image venait avant le titre. Donc, un publicitaire peut changer le titre. Magritte choisissait ses titres pour derouter. L'importance du titre est d'échapper à toutes les interprétations faciles, tous les symboles grossiers. Magritte etait totalement anti-symboles. Le titre vient renforcer la mécanique. Il y a une surprise supplémentaire, et complementaire. Pour reprendre l'exemple du Poison, *on a pu dire que le nuage étant radio-actif dans l'esprit de Magritte, d'où le titre Pourquoi pas ? Mais le titre reste un garde-fou contre toute interprétation unidimensionnelle. Le tableau, l'image, doit rester ouvert à toutes les possibilités, et l'une d'entre elles est le slogan, le message publicitaire Ça fonctionne très bien*

Le modèle rouge - 1935.

Couverture d'un livre des éditions sociales - 1961.

Affiche pour les douanes canadiennes - 1975.

L'imagerie surréaliste est intégrée au quotidien, et l'insolite n'est plus insolent. La confrontation d'objets banals dans une image et la confrontation de cette image à un texte décalé, c'est une des techniques de la pub. C'était aussi, avant la pub, la technique de Magritte.

Et puis c'est pas si dur de faire du Magritte !

Il y a un côté anti-peintre, chez Magritte, qui va dans le sens de la reproduction. Il avait horreur de peindre, du côté matériel de la peinture, horreur de la toile, du mot toile. Il ne parlait pas de toile mais d'image. L'image, ça n'est pas que la peinture, c'est aussi la photo, la bande dessinee, le film, la télé Magritte pouvait bâcler certaines toiles à partir du moment où il tenait une idée, pour ne pas perdre l'idée. Ses tableaux sont donc faciles a reproduire, et il a lui-même encouragé la reproduction de ses œuvres. Il était plus imagier que peintre Scutenaire a dit : "Magritte est un grand peintre, Magritte n'est pas un peintre"

Quel paradoxe !

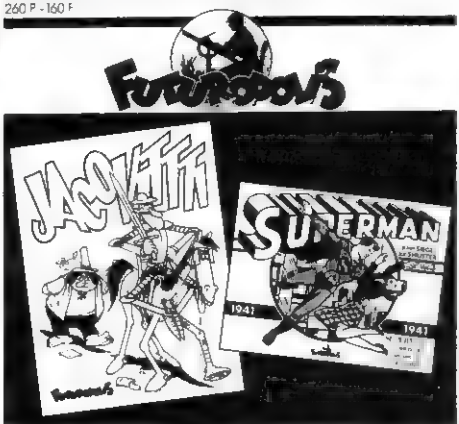
Je quittai Georges Roque persuadé que si Magritte n'existait pas, les publicitaires l'auraient inventé. Persuadé aussi, depuis belle lurette, que la pub est un langage que nous comprenons et aimons, un court-circuitage de la réalité qui nous touche comme un rayon laser Flash. Magritte est dans le coup, une image de Magritte n'a pas à être décortiquée ni analysée, elle transperce le regard. Flash. J'ai redescendu, nuage par nuage, le grand escalier tournant peint en ciel. Quitté le musée. Sorti dans la rue. Dehors, que le Magritte me gratte, j'étais encore dedans.

HERVE PRUDON

Annonce Burt et Packard.

Magritte et les publicitaires - Musée de l'affiche et de la publicité
18, rue de Paradis, 75010 Paris - Jusqu'au 11 septembre.

GEORGES ROQUE : Ceci n'est pas un Magritte - Ed. Flammarion
260 P - 160 F



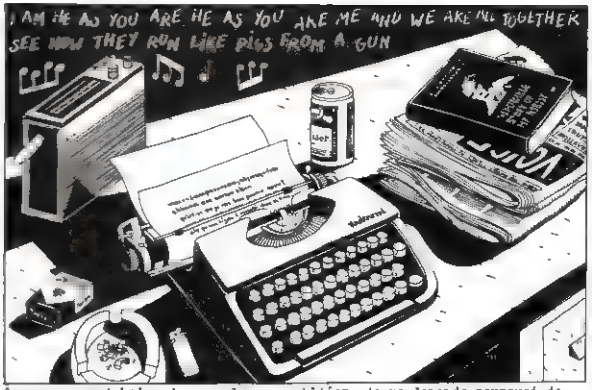
BON DE COMMANDE

NOM.....
No..... RUE.....
CODE POSTAL..... VILLE.....

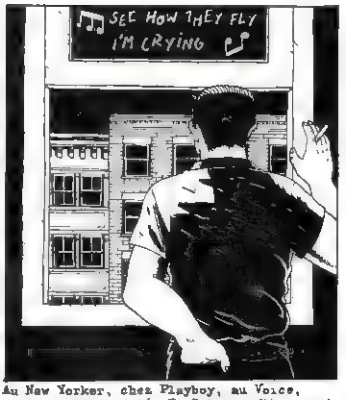
SIEGEL ET SCHUSTER/SUPERMAN.....134.00
30/40 JACOVITTI..... 58.00

Paiement à la commande par chèque bancaire ou postal, mandat et mandat international à l'ordre de :
FUTUROPOLIS, 8, passage des Ecoliers, 75015 PARIS.
No. CCP : PARIS 23 512 83 Y. TEL : 842.38.71

texte et dessins: Alain Korkos



Avec mes vingt kilos de nouvelles ampubliées, je me demande pourquoi je continue à écrire. Par habitude, peut-être.

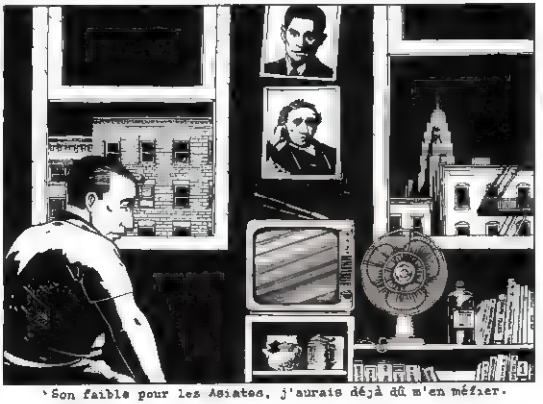


Au New Yorker, chez Playboy, au Voice, partout on m'a jeté. Et Sylvia, elle aussi.

Pourquoi elle m'a quitté, à me laisser tout seul dans cette ville pourrie? Parce que j'ai besoin d'elle, moi!

Peut-être qu'elle m'aimait plus, qu'elle est partie avec un gros Jap comme celui d'en face, en Californie ou ailleurs.

En 68, dans les manifs, elle hurlait: "Paix au Vietnam!"



Son faible pour les Asiates, j'aurais déjà dû m'en méfier.

OKAY, BOBBY. WE'LL MAKE A DEAL, RIGHT ?
(gniark! gniark! gniark!)
N'importe quoi ! Et merde, j'vais la buter, moi, cette télé !
Nom d'un sumotori autistique. J.R. au bout de ma batte, ça me plairait !
Allons, Joe, calme-toi. N'oublie pas que Tenjin, le dieu du Savoir, t'a investi d'une mission sacrée: l'enseignement du base-ball. D'ailleurs, c'est bientôt l'heure.
La tenue de circonstance d'abord: sweat-shirt et hachimaki...
高見山
Yankees
Méditation za-zen devant le tokonoma...
...Et on y va ! Ce soir, je sens que ça va saigner !
47

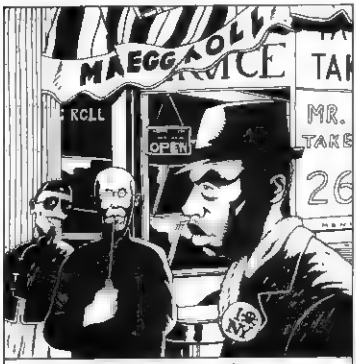
Tiens, voilà mon élève!
231
BOOZERS, LOSERS, COPS AND JUNKIES AND PIMPS AND FAKES AND THE RUN GOT YOU ON PUSHERS
Salut buster! Qui c'est le plus grand joueur de baseball? T'as vingt secondes
?
Yankees
ROXY ROLLER RINK
Hein? Quoi? Sais pas, moi! Pis j'm'en fous.
Allons, faisons un effort. Bon, je t'aide un peu. Son prénom c'est Joe..
Aïe!
Heu... Joe DiMaggio?
Mais non, crétin! C'est JOE TAKAMIYAMA. TA-KA-MI-YA-MA!
Qui ça?
Arg!
Aïaïaïe! Pif! Paf! Et repmf! Strikeout!
3

DAYS ARE HAZY, NIGHTS ARE CRAZY, HUSTLES NEVER END, THERE'S LOT OF FOLKS WITH LOT OF JOKES...
...BUT TRY TO FIND A FRIEND...
234
Tu préfères le rap ou le baseball?
Salut. Qu'est-ce que tu racontes?
Oh rien ça va, laisse tomber. Burp!
Ma parole, t'es encore saoule! Tiens, passe-moi ta bouteille, ça va me remettre les idées en place. Tu veux bouffer un peu?
Non merci. C'est quoi, le sujet de la déprime du jour? Encore un de tes trucs intellos à la noix?
Non, c'est cette nana, tu sais, Sylvia. Et aussi ma superbe carrière d'auteur adulé. Tu savais que j'ai même reçu un prix?
Ah ouais? Lequel?
Le Pulitzer des ringards. Décerné à l'unanimité...
Ah! L'ambition, toujours l'ambition! Ça te tuera!

Mon ambition, elle aurait plutôt tendance à s'effilocher comme le ruban d'une Underwood asthmatique!
Burp!
Avec des mots d'auteur pareils, ça m'étonne pas vraiment...
N'empêche, si tu savais dans quel journal j'ai réussi à publier mon dernier papier!
Le Monthly Express de Littlebigtown (Caroline du Sud)?
VOICE
The Battle for Chinatown
Pire que ça: la 'Lettre' de l'église baptiste de la 83e Rue Est ..
Mazette! T'es célèbre, alors?
Sans commentaire...
VOICE
The Go-Go's
Bon, c'est pas que je m'ennuie, mais il n y a plus de gin. Je crois que je vais aller faire un tour au Studs'Café.
Attends, je voudrais te lire ma dernière histoire. L'ultime. Tiens, j'ai un pack de bières tout neuf.
Ah ben... Chuis ben contente...

Or donc, Mister Egg Roll était un Chinois tout chauve qui sur la 14e Rue tenait un petit restaurant baptisé "Mister Egg Roll" comme par hasard.

Puis il y avait un certain Lewis, qui des yeux dévorait la vitrine. Que ça lui aurait fait plaisir, un œuf. Rien qu'un, mais dur. Avec du blanc dehors et du jaune dedans.



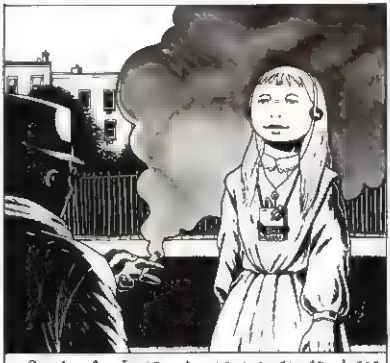
Mais le Chinois était un être exigeant: pour un œuf dur il voulait 25 cents, justement la somme qui manquait à Lewis!

Après s'être fait chasser par l'asiate infâme, il traîna sa caverne stomacale jusqu'à Washington Square où il retrouva Brooklyn Queen et Johnny Smoke-Smoke, ses amis de toujours

Au son des stéréo portables ils se partagèrent un hamburger et deux donuts dénichés on ne sait où. Quel festin! Une fois rassasiés, Johnny Smoke-Smoke offrit à l'assemblée ses célèbres cigarettes à l'eucalyptus, réputées dans tout le Lower East Side...

Lewis en prit une, et très vite des bouffées de rêve l'envahirent, et sous ses yeux étonnés d'étranges choses se déployèrent!

Il vit avec délectation un régiment de marchands d'oeufs qui défilait au son d'une fanfare d'escalopes viennoises pendant qu'un norse géant brisait net le crâne ovoïde de l'abominable Mister Egg Roll.
Ah ça, pour un chouette rêve, c'était un chouette rêve!



Quand enfin Lewis retrouva ses esprits, à ses côtés il y avait une petite fille en robe victorienne qui le regardait, et lui souriait

Sans prononcer un seul mot, elle le prit par la main et dans un appartement de Bleecker Street elle le conduisit.

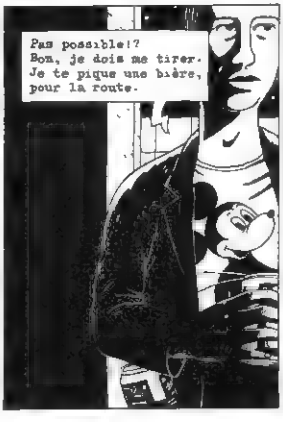
Et dans l'appartement il y avait plein de petites filles identiques qui s'affairaient à remplir des bouteilles de soda,
et par terre il y avait des sacs de billes d'acier,
et dans l'air il flottait comme une vague odeur d'essence...

Mais Lewis, l'esprit encore tout embrumé, nullement ne s'en étonna. Ce qui le laissa pantois fut tout autre...

C'était une stupéfiante cuisine où trônaient force gâteaux, puddings, homards, poissons de toutes sortes, théières pleines et fumantes et surtout, des oeufs: durs, crus, à la coque, sur le plat, en neige et en d'autres formes encore.

Et c'est au moment où Lewis entamait son quatorzième oeuf que BADUM! la boutique de Mister Egg Roll explosa avec grand fracas et omelette garantie de première fraîcheur.

Sur le mur jouxtant la défunte gargote, les auteurs de l'attentat avaient, à la bombe, revendiqué leur horrible méfait de cette étrange signature. "The Alice's Gang".



Panique pas, ce n'est qu'un pistolet à amorces, un jouet. Et je les ai perdues.
ET MERDE!
Ne te fais pas d'illusions, mon vieux. Je ne peux rien, absolument rien pour toi. Allez, salut.
Sylvia..
234
PAW!
Tiens, il a retrouvé ses amorces.
Sainte Budweiser, priez pour lui.
Et pour moi. Amen.
ALAN KORKOS

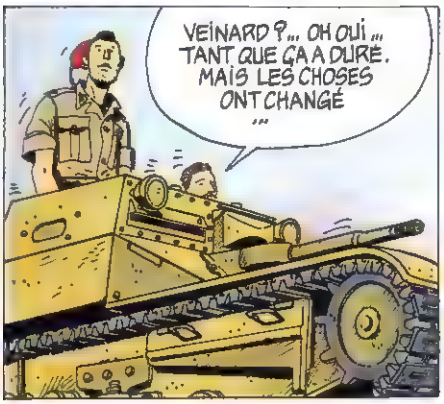
CONVERSATION MONDAINE A MOULULHE

CHAPITRE 2 :
CETTE LUNE
ME RAPPELLE
QUELQU'UN

HUGO PRATT

12 février 1941. Le capitaine Koïnsky et le lieutenant de la Motte quittent le fort Giuletti. Objet de leur mission : rejoindre Raheità, dans le sud de l'Erythrée. Mais alors qu'ils atteignent la Mer Rouge, face à l'île de Doumeira, leur chevrolet explose mystérieusement. C'est donc à pied qu'ils reprennent la route, au petit jour... Quand, soudain, un char d'assaut non identifié se dirige vers eux...

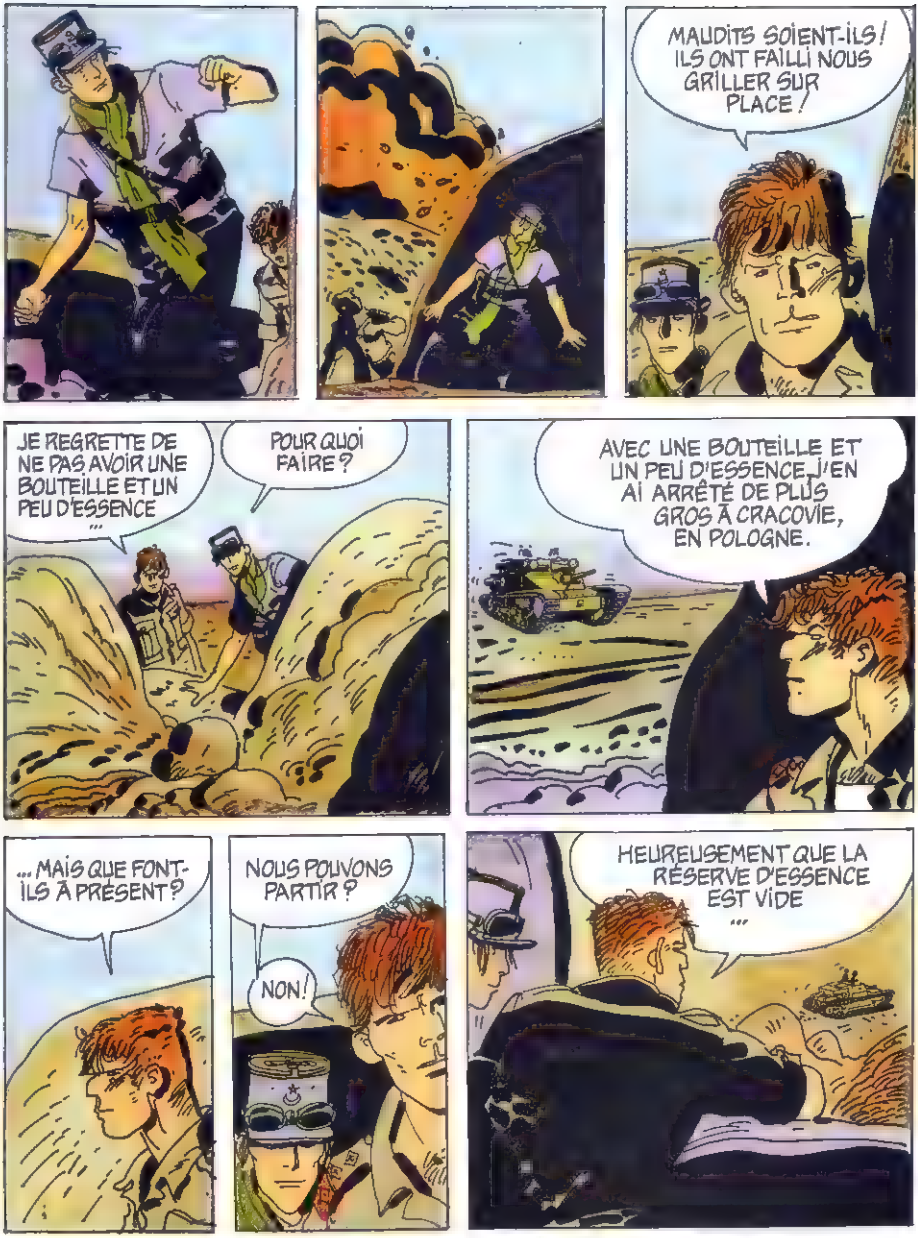
QUEL CHAR RIDICULE.
PAS SI RIDICULE QUE ÇA. C'EST UN "ANSALDO", UN CHAR LÉGER, TRÈS PUISSANT EN MONTAGNE POUR LA DÉFENSE. CELUI-CI EST EN PLUS MUNI D'UN LANCE-FLAMMES
ELLE AVAIT UNE PAIRE DE CUISSES COMME DEUX COLONNES ...
VEINARD.


VEINARD ?... OH OUI ... TANT QUE ÇA A DURÉ. MAIS LES CHOSES ONT CHANGÉ ...

... ELLE EST SORTIE AUSSI AVEC MON FRÈRE, ET ALORS LA SITUATION À QUATRE EST DEVENUE INSUPPORTABLE.

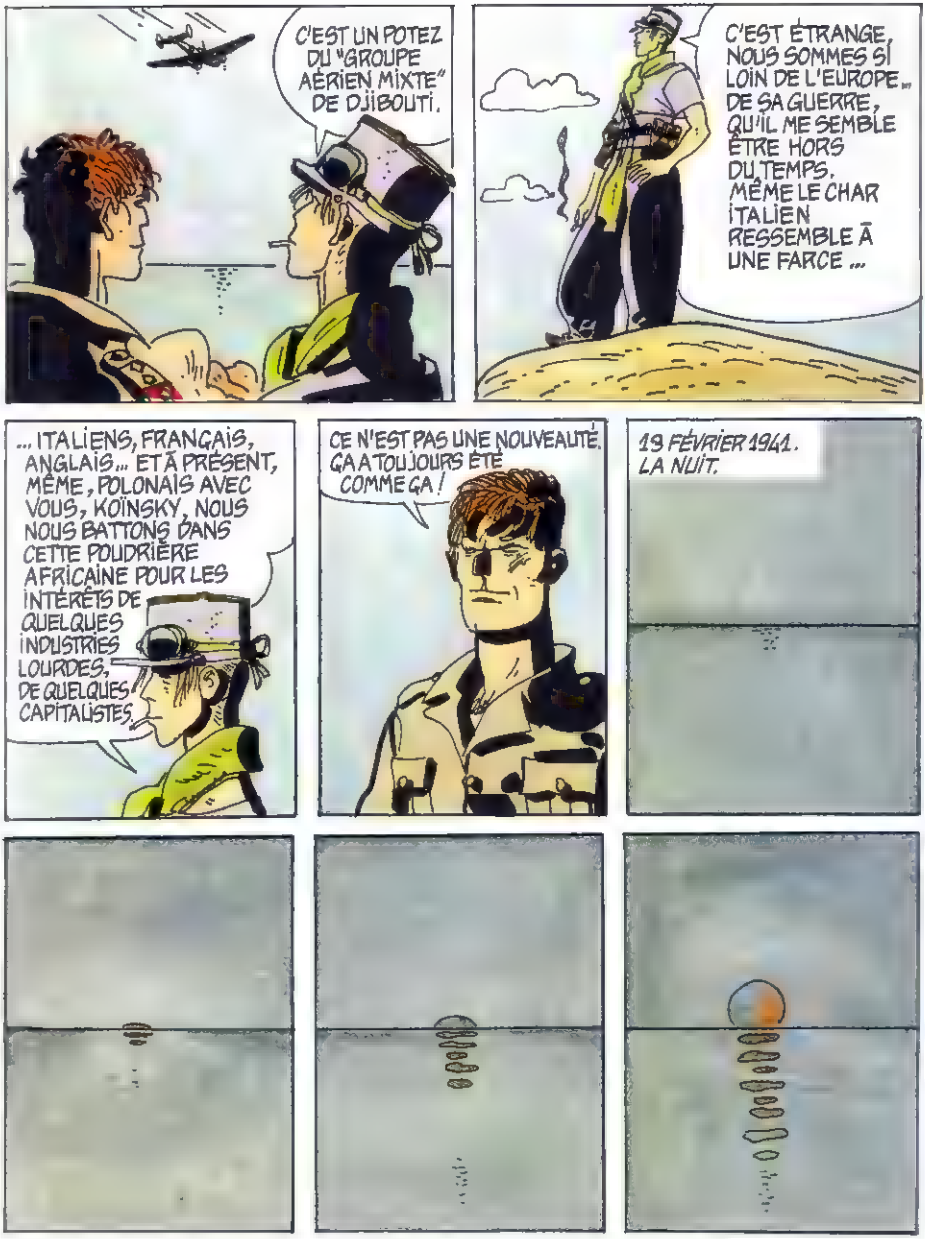
SON MARI A TOUT DÉCOUVERT ET... MAIS, QU'EST-CE QU'IL T'ARRIVE?
... REGARDE LÀ-HAUT. IL Y A QUELQU'UN ENTRE CES ROCHERS...

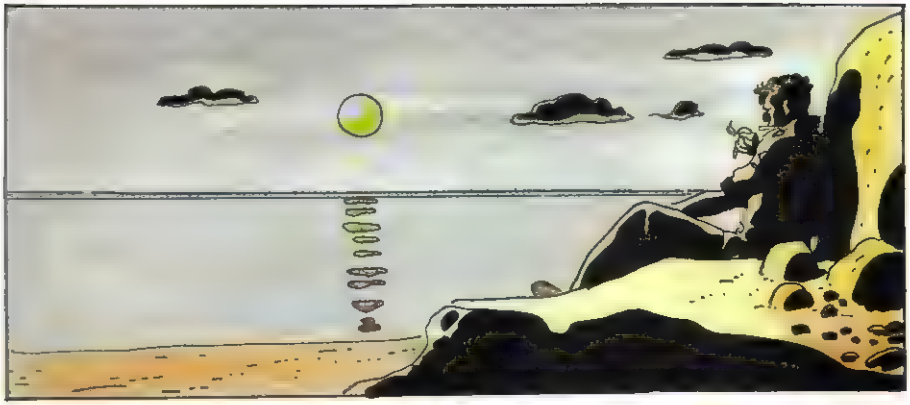
CE SONT DEUX FRANÇAIS... ILS SE SONT CACHÉS DERRIÈRE LES ROCHERS ...
S'ILS SE CACHENT, C'EST QU'ILS N'ONT PAS LA CONSCIENCE TRANQUILLE.
... CE SONT PEUT-ÊTRE DES FRANÇAIS OPPOSÉS AU GOUVERNEMENT DE VICHY QUI ESSAYENT DE REJOINDRE LES DISSIDENTS DU F.F.L.
ALORS CE SONT DES ENNEMIS !
SORTEZ !... JE VOUS AI VUS, LES GARS... SORTEZ !
... CE N'EST PAS LA PEINE DE VOUS CACHER. VOUS, FRANÇAIS, NE POUVEZ PAS AVANCER VERS LE NORD /
DONNONS LEUR UNE LEÇON !
MAGNIFIQUE, BEPI ! MAGNIFIQUE... ENCORE... ENCORE !


MAUDITS SOIENT-ILS! ILS ONT FAILLI NOUS GRILLER SUR PLACE!
JE REGRETTE DE NE PAS AVOIR UNE BOUTEILLE ET UN PEU D'ESSENCE ...
POUR QUOI FAIRE?
AVEC UNE BOUTEILLE ET UN PEU D'ESSENCE, J'EN AI ARRÊTÉ DE PLUS GROS À CRACOVIE, EN POLOGNE.
... MAIS QUE FONT-ILS À PRÉSENT?
NOUS POUVONS PARTIR?
NON!
HEUREUSEMENT QUE LA RÉSERVE D'ESSENCE EST VIDE ...

ILS S'EN VONT, NOUS DEVRIONS LES SUIVRE !
ILS N'IRONT PAS BIEN LOIN AVEC CE JOUET.
MAIS TU ES FOU. TU GÂCHES TOUTE CETTE ESSENCE POUR RIEN.
... IL Y AVAIT LES ROCHERS!
LE TIR ÉTAIT PARFAIT, VINCENZO.
MAIS TU DIS DES CONNERIES, TU NE SAIS RIEN FAIRE.
ILS SE DIRIGENT VERS LA MER.
IL Y A UN VIEUX FORT ÉGYPTIEN DE CE CÔTÉ-LÀ.
C'EST UN PETIT FORT ABANDONNÉ... UN ENDROIT IDÉAL POUR SERVIR DE BASE À LA TRAITE DES ESCLAVES...
... AU SIÈCLE DERNIER, PRÈS D'ICI, IL Y AVAIT PLUSIEURS GROS SEIGNEURS LOCAUX QUI PRATIQUAIENT CE GENRE DE COMMERCE...
... ET QUELQUEFOIS, MÊME DE NOS JOURS, DES CHOSES SEMBLABLES PEUVENT ARRIVER ...
LA "TRAITE DES BLANCHES", PAR EXEMPLE, LA GUERRE EN A SÛREMENT INTERROMPU...

... LE COMMERCE CLANDESTIN ... MAIS À LA FIN DE CETTE GUERRE, UNE GRANDE PARTIE DES FEMMES ITALIENNES QUI ...
... RESTERONT ICI, EN ETHIOPIE, POURRAIENT ALIMENTER LE TRAFIC CLANDESTIN VERS CERTAINS PAYS ORIENTAUX.
MAIS ENFIN, LA MARCHANDISE ITALIENNE EST DEMANDÉE ?!?
... DE TOUTE FAÇON, LE PETIT FORT EST DERRIÈRE CES MONTAGNES ET, À L'HEURE QU'IL EST, IL DOIT ÊTRE AUX MAINS DE CES ITALIENS QUI NOUS ONT ATTAQUÉS.
NOUS ATTENDRONS LA NUIT POUR NOUS EN APPROCHER.
D'ACCORD KOÏNSKY. REGARDEZ LÀ-HAUT, UN AUTRE AVION ...
ON DIRAIT UN AVION FRANÇAIS ...


C'EST UN POTEZ DU "GROUPE AÉRIEN MIXTE" DE DJIBOUTI.
C'EST ÉTRANGE, NOUS SOMMES SI LOIN DE L'EUROPE... DE SA GUERRE, QU'IL ME SEMBLE ÊTRE HORS DU TEMPS. MÊME LE CHAR ITALIEN RESSEMBLE À UNE FARCE ...
... ITALIENS, FRANÇAIS, ANGLAIS... ET À PRÉSENT, MÊME, POLONAIS AVEC VOUS, KOÏNSKY, NOUS NOUS BATTONS DANS CETTE POUDRIÈRE AFRICAINE POUR LES INTÉRÊTS DE QUELQUES INDUSTRIES LOURDES, DE QUELQUES CAPITALISTES.
CE N'EST PAS UNE NOUVEAUTÉ. ÇA A TOUJOURS ÉTÉ COMME ÇA !
19 FÉVRIER 1941. LA NUIT.



JE ME DEMANDE CE QUE FAIT LA FEMME DE STELLA EN CE MOMENT.

CETTE LUNE ME RAPPELLE QUELQU'UN!
OH NON, DE LA MOTTE... CETTE HISTOIRE, VOUS ME L'AVEZ DÉJÀ RACONTÉE, ET PUIS... CHACUN AVEC SA LUNE.

BIEN, MAINTENANT NOUS DEVONS DÉCIDER CE QUE NOUS FAISONS.

J'AI REÇU DES ORDRES, DE LA MOTTE:
1°: PRENDRE CONTACT AVEC UN COMMISSAIRE ÉTHIOPIEN À DJIBOUTI, ORDRE D'HAILÉ SELASSIÉ.
2° REJOINDRE HARRAR ...

... POUR Y RENCONTRER DE NOUVEAUX ÉLÉMENTS, GRECS ET ARMÉNIENS, QUI INFORMENT NOTRE BUREAU POLITIQUE.
UNE AFFAIRE DÉLICATE QUI REQUIERT LA PRÉSENCE D'UN HOMME DE CONFIANCE DE L'EMPEREUR.

... ET IL SE TROUVE QUE CET HOMME DE CONFIANCE, ... C'EST MOI. JE ME DEMANDE POURQUOI D'AILLEURS?
ÉCOUTEZ, DE LA MOTTE, C'EST VRAIMENT INDISPENSABLE POUR VOUS DE DÉTRUIRE CE CHAR?
J'EN AI PEUR, ET VU QUE NOUS SOMMES EN GUERRE, ÇA L'EST POUR VOUS AUSSI.
CE SERA CERTAINEMENT ASSEZ DIFFICILE : NOUS N'AVONS QUE CE PISTOLET... MAIS L'EFFET DE SURPRISE DEVRAIT JOUER EN NOTRE FAVEUR.
VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE RAISON, ALLONS RENDRE VISITE À CES ITALIENS. REGARDEZ DE LA MOTTE, UN "DHOW" ARABE !
IL POURRAIT FAIRE PARTIE DE CEUX QUI SE CHARGENT DU TRANSPORT ET DU COMMERCE DES "ESCLAVES BLANCHES".

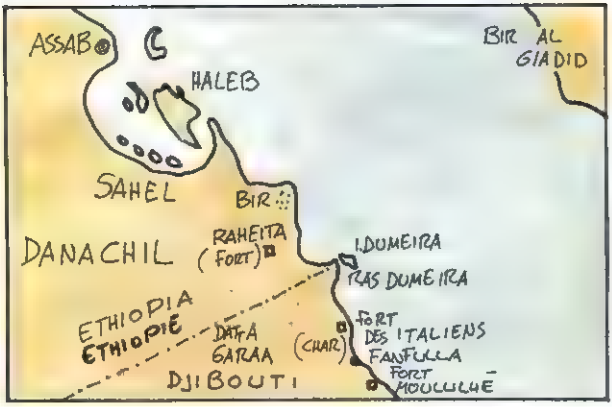
LE FORTIN DE RAS DOUMEIRA
DE LA MOTTE, JE VAIS ESSAYER DE TROUVER UNE ARME, VOUS ALLEZ DÉTRUIRE LE CHAR.
D'ACCORD !
RASHID... À ASSAB...
PLUSIEURS FEMMES ET ENFANTS ITALIENS SONT ARRIVÉS, ÉVACUÉS DE L'ASMARA...
...AVEC TON BATEAU, NOUS POUVONS EN TRANSPORTER UNE PARTIE DE L'AUTRE CÔTÉ DU DÉFILÉ...
LES PLUS BELLES ET LES PLUS JEUNES. IL ME FAUT SEULEMENT TROUVER LE MOYEN DE LES FAIRE EMBARQUER À ASSAB.
JE TE LES PAYERAI BIEN, MAIS COMMENT FERAS-TU ?
JE M'EN CHARGE. J'AI DES AMIS QUE ÇA INTÉRESSE.

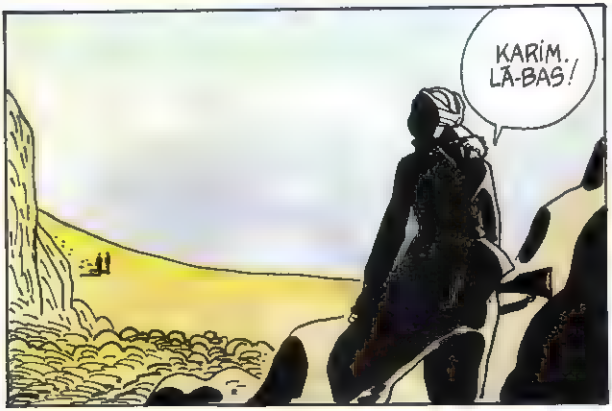
CETTE GUERRE EST PERDUE ET IL FAUT DE L'ARGENT POUR S'EN SORTIR... BEAUCOUP D'ARGENT!...
JE N'AI AUCUNE ENVIE DE... EH! MAIS LÀ, DEHORS!...
QU'EST-CE QU'IL YA?
BANG!
ON NOUS ESPIONNE!
J'AI DÛ L'AVOIR.
SOCK!
BANG!

ON NOUS ATTAQUE, JE DOIS FUIR.
UN SOLDAT QUI S'ÉVADE PEUT TOUJOURS RESSERVIR.
BON SANG !
BANG
IL FAUT QUE JE M'ÉCHAPPE AVEC LE CHAR... FAISONS VITE !

JE NE PEUX PAS ATTENDRE VINCENZO ET RASHID. ILS SONT PEUT-ÊTRE DÉJÀ MORTS. JE POURRAIS ALLER VOIR FANFULLA ...
RAM! RAM! RAMBLE RAM!
RAM! RAM! RAMBL RAM!
BANG!
RAM!
RAM RAMBL
RAM! RAM! RAM! RAM! RAM! RAMBLE!

RAM! RAMBLE! RAM! RAM!
RAM! RAM! RAM! RAMBLE! RAM! RAMBLE!
RAMBLE! RAMBLE! RAM! RAM!
BANG! RAM! RAM! RAMBLE! RAM!
C'EST AINSI QUE MEURENT LES CHEVAUX!
VOUS ÊTES VRAIMENT UN OFFICIER DE CAVALERIE.


ASSAB
HALEB
BIR AL GIADID
SAHEL
BIR
DANACHIL
RAHEITA (FORT)
LDUMEIRA
RAS DUMEIRA
ETHIOPIA
ETHIOPIE
DATA GARAA
(CHAR)
FORT DES ITALIENS
FANFILLA
FORT MOUCHE
DJIBOUTI


KARIM. LÀ-BAS!

QU'Y A-T-IL, AHMED?

CE SONT PEUT-ÊTRE LES DEUX ITALIENS DU PETIT CHAR?

NON, CE NE SONT PAS CES DEUX FOUS...

IL Y A UN OFFICIER FRANÇAIS... L'AUTRE PORTE L'UNIFORME ANGLAIS!

DIS AUX HOMMES DE LES PRENDRE PAR SURPRISE !
JE VAIS PRÉVENIR LE COMMANDANT
POURQUOI FAIRE LE COMMANDANT ? IL FERAIT COMME MOI !
JE VAIS VOIR LE COMMANDANT
COMMANDANT FANFULLA !
QU'EST-CE QUE TU AS ? LE VOILIER ARABE EST ARRIVÉ ?
IL Y A DEUX BLANCS QUI VIENNENT PAR ICI.
QUI EST-CE DONC ?
JE VAIS LES CHERCHER, SI VOUS VOULEZ.
MAIS BIEN SÛR ! VA ! VA ! QU'EST-CE QUE TU ATTENDS ?
(A SUIVRE)

D'UNE EXPO L'AUTRE

Contribution à l'histoire des expositions universelles

Encore une occasion en or d'être curieux de tout, du graphisme autant que de la politique, de la mode ou de la révolution de l'ordinateur. Grâce à une impressionnante rétrospective des expositions universelles au musée des arts décoratifs et à un très beau livre, premier du genre, qui en retient les leurres et les grandeurs.

Le parc du Champs de Mars à Paris, en 1878.

Une exposition universelle en 1989 ? Le terme a comme un parfum désuet. On croit voir les foules endimanchées se presser la bouche ouverte devant les étendards triomphants du bonheur technique et industriel... Franchement, une exposition universelle, est-ce bien l'habit qui convient à notre fin de siècle ?

C'est pour donner au débat, sinon des éléments de réponse, du moins des éléments d'interrogation, que l'Union centrale des arts décoratifs s'est lancée dans cette entreprise d'envergure : mettre sur pied une rétrospective critique des expositions universelles et internationales et donc, du même souffle, embrasser plus d'un siècle d'histoire, depuis le Crystal Palace de Londres en 1851 jusqu'à la Festival Plaza d'Osaka en 1970. En une vingtaine d'étapes qui sont autant d'observatoires rêvés ouverts sur l'évolution des civilisations, gigantesques caisses de résonance de l'expression politique, sociale et culturelle des temps, étapes à considérer pour ce qu'elles exhibent, et pour ce qu'elles taisent, pour l'œil qu'y promènent les contemporains et l'éclairage qu'ils transmettent aux nôtres, à la veille de se jeter dans la même aventure.

Quelle belle matière à mise en scène, pour l'exposition et pour *le Livre des expositions universelles (1851-1989)*, que ces entreprises de prestige, vastes entrepôts des "mythologies" qui ont travaillé l'histoire ! Et quelle manne dans les archives de Paris, qui prêta à huit reprises, la dernière en 1937, son sol et son génie à ces orgueilleuses réalisations, et jusqu'à son paysage, dont certains des grands traits se sont modelés au rythme des expositions. Petit et Grand Palais, Trocadéro, et l'inestimable Tour en fer, conçue pour le provisoire et qui demeure paradoxalement le plus indéracinable des symboles de la durée parisienne.

Paris, qui partagea avec Londres l'exclusivité des premières grandes expositions du XIXe, en même temps que la domination du monde. Avant que les Français n'aillent à leur tour à Vienne ou à Philadelphie, à la découverte des forces grandissantes du reste de l'Europe et de la "renaissance américaine".

Couverture du guide de l'expo coloniale, en 1931 à Paris.

Initiatives d'Etat, les expositions universelles sont d'abord la tonitruante affirmation, à la face du monde, d'une capacité économique et culturelle. Mais de ces haut-parleurs qui renvoient la puissance, émane le souci de dialoguer avec les pays étrangers dans un grand souffle commun d'Unité et de Progrès. En 1851, la reine Victoria traversant Hyde Park transfiguré rend hommage, les larmes aux yeux, à son cher et bien-aimé Albert, *"le créateur de ce festival de paix unissant l'industrie et l'art de tous les pays de la terre"*. L'exposition universelle, c'est la démonstration d'un idéal en marche, qui, s'il porte des noms, les taille à la mesure de sa grandeur : *"Un siècle de progrès"* à Chicago en 1933, *"Vers un nouvel humanisme"* à Bruxelles en 1958, *"Terre des hommes"* à Montréal en 1967. Jusqu'au *"Progrès humain dans l'harmonie"* qui voyait converger les peuples vers Osaka, il y a 13 ans.

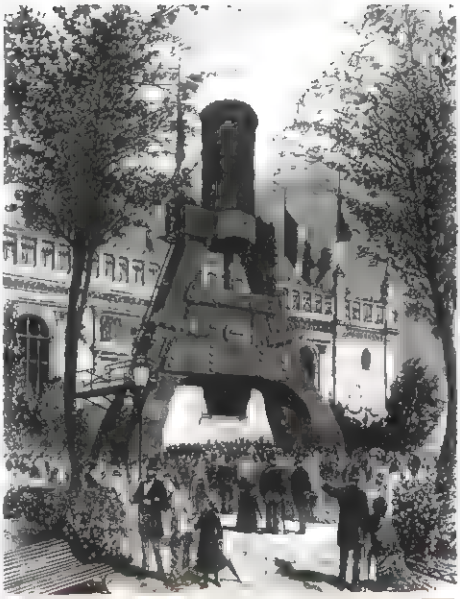
C'est cette immense galerie d'espoirs et de réalisations que retrace chronologiquement la rétrospective d'aujourd'hui, en mettant l'accent sur les caractères spécifiques de chacune des expositions du passé, avec ses buts, ses réalités et ses oublis. Chacune conjugue le Progrès, l'Avenir, en termes d'activités humaines exemplaires, édifie un temple aux plus florissantes d'entre elles.

Edifiantes réussites de l'industrie : en 1851, les machines à filer le coton et écraser la canne à sucre, en 1878, le fantastique marteau-pilon du Creusot, en 1900 la fée Electricité, en 1904 à Saint-Louis l'automobile, en 1958 à Bruxelles la DS et l'avion Caravelle. Immortelle grandeur de l'Art : si, à Paris, en 1855, la galerie des machines couvre un kilomètre le long de la Seine, les Beaux-Arts font une entrée fulgurante autour de deux monstres sacrés, Ingres et Delacroix. L'Art et l'Industrie sont les deux mamelles du bonheur.

Caricature de Daumier pour l'Expo de Paris, en 1867.

D'abord assez monolithique, la conception des expositions se parera de nuances au fil des temps. Car l'industrie modifie le visage de toute chose... En 1862, Napoléon III envoie des délégations ouvrières librement élues, annonce d'un phénomène d'ampleur qui aura nom syndicalisme. En 1893, le bord du lac Michigan voit l'édification d'un somptueux pavillon des femmes, entièrement réalisé par les intéressées avec le concours de leurs sœurs étrangères.

Que de signes dans ce ciel de ces laboratoires privilégiés, de condensés de l'air du temps! Celui des colonies va transpirer des expositions et faire de l'objet d'enrichissement un sujet d'attraction en or massif, une mine à alimenter la stupeur occidentale, un fabuleux conte des Mille et une nuits. En 1867, les pavillons égyptien et mexicain époustouflent le passant du terroir, déjà saisi par la présentation monumentale de l'énorme canon Krupp, la "grosse Bertha". En 1904, à Saint-Louis, alors que le badaud suce son premier ice-cream, Geronimo signe... des autographes... C'est l'âge de la "découverte" des autres civilisations et c'est en France, en 31, l'exposition coloniale, pleine de charme autant que de bonne conscience et ensoleillée par l'étonnante reconstitution du Temple d'Angkor.



Le marteau-pilon du Creusot, dans le jardin du Trocadéro, en 1878.

La soif d'apprendre, l'étonnement, plus, l'émerveillement doivent agiter les peuples en marche vers l'exposition universelle. Encore faut-il susciter la démarche. Avec son déploiement de ressources, son service postal et télégraphique, ses salons de repos et de toilette, l'exposition de 1867 semble avoir ouvert un débat qui n'a plus désarmé. Les contemporains dénoncent, qui le long *"cordon de buvettes"* et *"le cercle de séductions"* qu'il faut franchir pour accéder au cœur noble du Champ de Mars, qui *"le mélange de bazars, de spectacles et de baraques foraines"* qui détournent la foule *"de toute pensée d'étude"*... A la fin, les expositions sont-elles des foires bonnes à séduire le vulgaire ou des entreprises tenues à la dignité morale et à l'utilité publique?

Fonction pédagogique, grand spectacle, entre les deux, le cœur des expos balance. Mais bien vite, elles voient la nécessité, il faut bien rentrer dans ses frais, et puis franchement le désir, de distraire le monde... Les attractions! Tout un programme. L'imagination s'amuse et galope. La rue du Caire reconstituée de toutes pièces à Paris en 1889 est le symbole dont on

La section indienne, dans le pavillon des Etats-Unis, à Philadelphie, en 1876.

s'inspire ou que l'on rejette. Et dès 1893, la grande roue est à l'œuvre au cœur du premier parc d'attraction, le Midway Park de Chicago, où des foules un peu légères s'adonnent au frisson. Une grande roue vraiment toute simple. Le monde ne fait qu'entrevoir les mille ressources qui donneront à ses foires la dimension du rêve à grand spectacle : féeries de lumière sur le Golden Gate en 39, consécration de la société de consommation au pavillon General Motors ou Ford à New York la même année, montée de l'astre cinéma, participation de plus en plus assidue de la pin-up au plein épanouissement des sciences et des arts... De piment, les attractions sont devenues le noyau des expositions : jusqu'à partager l'espace des triomphes universels avec une architecture qui s'est elle-même muée en spectacle. A Osaka, vaste zone de spectacles contrôlée par ordinateur, le monde de l'image s'est définitivement substitué au monde de l'objet.

On ne peut que donner idée de la jungle des thèmes traversés par ce colossal ensemble d'expositions universelles... Il faut parcourir de son pied ce temps qui passe, se laisser porter par les rencontres avec le monde entier ou l'architecture, la foi dans le progrès, l'art nouveau ou le design, regarder images et films pour saisir en quoi les expositions universelles ont toutes marqué tant l'architecture que les Beaux-Arts, la création industrielle que la mode.

Autant de pôles qui pourront nourrir la réflexion sur l'Expo de 1989, à laquelle la rétrospective du musée des arts décoratifs consacre un forum en fin de parcours, pour une conclusion en forme de réflexion et d'interrogation. On aura bel et bien eu le temps de méditer, au cours de cette traversée de plus de cent années... En apercevant les comptes des Expos passées selon qu'elles jonglent avec les bénéfices ou étouffent frileusement les déficits. En entendant certaine et à l'accumulation sur la table du ministre de griefs contre le détournement des travaux par *"les cumulards et les incompétents"*... Et mille autres notations au goût de chacun qui ne sont pas sans conséquences.

Moisson faite, reste à rêver cette expo du futur selon son cœur, avec tous les traits de la fête qu'elle porte pour l'instant dans son seul nom : *les Chemins de la Liberté*.

CLAUDINE LEGARDINIER

1889 - Paris. Le phonographe Edison.

Ernest Renan, visiteur de l'exposition de 1855, ironiser sur les *"comices industriels"*, spectacle grisant qui fait prendre *"l'accessoire de la civilisaton pour le principal"* et n'a pas vu paralèlement la montée des valeurs intellectuel es et mora es. En ass stant à l'œuvre de salut public de l'exposition de 37, qui s'acharne à absorber les art stes et artisans chômeurs d'une période fort in-

Figurines de mode à l'Expo de Paris, en 1889.

L'Expo des Expos : Londres 1851 - Paris 1989 - Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 75001 Paris : jusqu'au 7 octobre.

Le Livre des expositions universelles (1851-1989) - Ed. musée des arts décoratifs/Herscher. 368 P. Broché : 210 F au musée. Relié : 270 F en librairie.

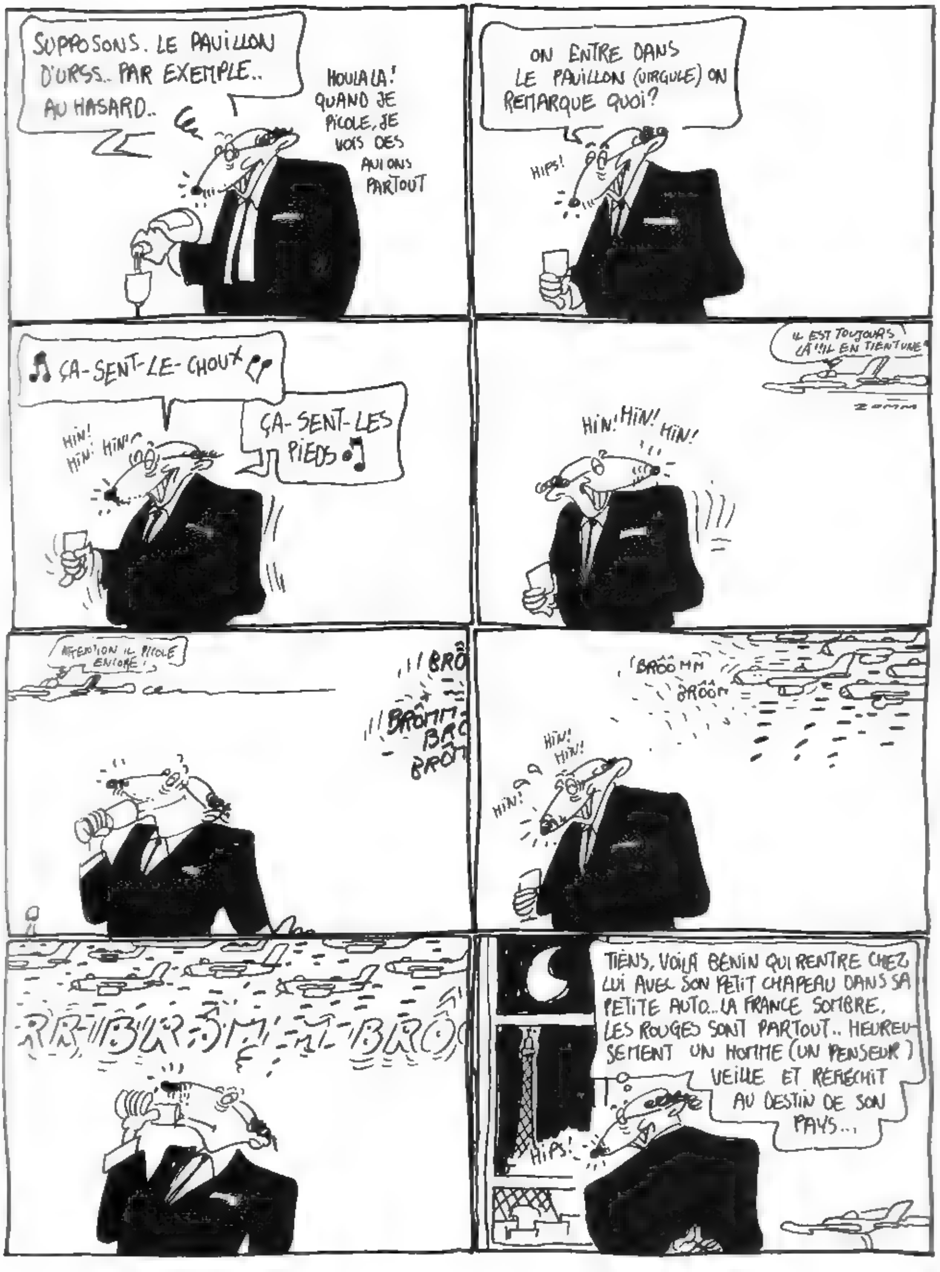
A rouler!

Mélange exclusif, aromatique, finement coupé : la douceur brune.

REGIS FRANC : TONTON MARCEL VA A L'EXPO

TANDIS QUE L'ARGENT FRANÇAIS PROFITE AUX ÉTRANGERS, QUI RAPPORTE DES SOUS À LA FRANCE?
CLING
EN VENDANT UN PETIT AVION PAR ICI UN AUTRE PETIT AVION PAR LÀ
OUI, QUI?
QUI?
QUI?
HEIN QUI?
GLOP GLOP GLOP
JE VAIS VOUS LE DIRE
HIN! HIN! HIN!
À LA TIENNE MARCEL..
MMM♡ CE 51 EST UN DÉLICE!!
SLURP
SUSPENSE SUR LA RÉPONSE
D'AILLEURS, SI NOUS AVIONS UN MOYEN POUR QUE LES ÉTRANGERS VIENNENT DÉPENSER LEURS SOUS ICI...
HEIN? QUI? RAPPORTE DES SOUS EN VENDANT DES AVIONS?!
L'IDÉE, C'EST (BIEN SÛR) DE FAIRE UNE EXPOSITION UNIVERSELLE
GLOP! GLOP!
HIN! HIN! HIN!
ENCORE UNE IDÉE DE MOI
VVUSSS
OLÉ!
FRITE
LE PROBLÈME ÉTANT: PEUT-ON FAIRE UNIVERSEL ET SOCIALISTE?
JE RÉPONDS NOON!
AAAHHHH!
BLINK
CLING

MAIS PEUT-ÊTRE QUE D'ICI LÀ, LE MITTERRAND!.. ALLEZ ZOU
SÛREMENT MÊME
À LA SANTÉ DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE SANS LES COCOS
HIN! HIN!
AUX AVIONS DE COMBAT!!
OLÉ!!
PARCE QUE LES COCOS, ILS VONT PRENDRE UNE PLACE INSENSÉE POUR NOUS MONTRER QUOI?
HIN! HIN!
SCRATCH
LA CULTURE DES PATATES EN UKRAINE
QUI?
BERNE !! JIM S'EST FAIT AVOIR!
ALLEZ UNE DERNIÈRE GOUGOUTTE
PRENEZ LA BASE !!! JE PRÉVIENS SA VIEILLE MÈRE
CLING


SUPPOSONS. LE PAVILLON D'URSS.. PAR EXEMPLE.. AU HASARD..
HOULALA! QUAND JE PICOLE, JE VOIS DES AVIONS PARTOUT
ON ENTRE DANS LE PAVILLON (VIRGULE) ON REMARQUE QUOI?
HIPS!
ÇA-SENT-LE-CHOUX
HIN! HIN! HIN!
ÇA-SENT-LES PIEDS
IL EST TOUJOURS LÀ !!IL EN TIENT UNE
HIN! HIN! HIN!
ATTENTION IL PICOLE ENCORE!
BRÔ
BRÔMM
BRÔ
BRÔ
BRÔÔMM
BRÔÔM
HIN! HIN!
HIN!
RR BRÔMM BRÔ
TIENS, VOILÀ BENIN QUI RENTRE CHEZ LUI AVEC SON PETIT CHAPEAU DANS SA PETITE AUTO.. LA FRANCE SOMBRE. LES ROUGES SONT PARTOUT.. HEUREUSEMENT UN HOMME (UN PENSEUR) VEILLE ET REFLÉCHIT AU DESTIN DE SON PAYS...
HIPS!

LE FG: UN NIKON SANS RÉGLAGES, ET LA BONNE SECONDE DURERA TOUJOURS.

Le FG est bien de la famille Nikon. Ses perfectionnements, son caractère, sa physionomie prouvent son origine. Au sein de la famille Nikon, il possède son trait particulier : il est programmable.

Il est programmable en position P. Dans ce mode d'utilisation, on fait le point et c'est tout. Un mini-processeur intègre toutes les données. Le rapport vitesse-diaphragme s'opère de lui-même. Ce qui économise de précieuses secondes pour se concentrer sur le sujet et saisir la bonne expression et le bon mouvement. En fait, quant la lumière et la vitesse idéales, le Nikon FG, opère le regard de l'opérateur, saisit la bonne seconde.

Le Nikon FG autorise aussi le travail en automatique en position A (Priorité à l'ouverture et vitesse automatique). Quant aux autres positions, ce sont toutes les vitesses du 1/1000e à la pose B. Dans ce cas, le FG redevient un Nikon classique. Donc un appareil exceptionnel.

Sa haute technologie préserve l'opérateur des erreurs. Un spot lumineux et un signal sonore l'avertissent des vitesses trop lentes et des lumières trop faibles. Une touche de compensation autorise les contre-jours les plus hardis.

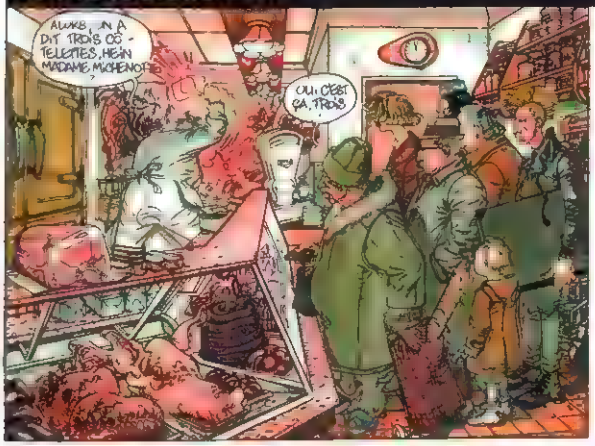
Posséder un Nikon FG, c'est aussi accéder aux objectifs Nikon. De l'incroyable 6 mm au géant 2000 mm. Si les professionnels utilisent le système Nikon, c'est que leur métier est de toujours fournir le meilleur.

Nikon

UNE SUGGESTION NIKON
L'ensemble cohérent FG.

NIKON FG

PROGRAMMÉ POUR LA BONNE SECONDE.


ALORS, ON A DIT TROIS OS - TELETIES, HEIN MADAME MICHENOT ?
OUI, C'EST ÇA, TROIS

ET POUR CE JEUNE HOMME, QU'EST-CE QUE CE SERA ?
SOU GRS DE HACHIS PORC ET BOEUF
PORC ET BOEUF

... ET EUH ... C'EST QUOI QUE VOUS FAITES DANS LA VIE ?... VOUS ÊTES ARTISTE ?
BEN OUI, UN PEU

C'EST BIEN ÇA ...
... J'AIME BEAUCOUP LES ARTISTES.

MOI-MÊME JE BRICOLE UN PEU ...
... MAIS C'EST SANS PRÉTENTION, C'EST JUSTE COMME ÇA, POUR PASSER LE TEMPS

C'EST QUEL GENRE DE TRUC CE QUE VOUS FAITES ?
MOI C'EST LA SCULPTURE SURTOUT. MAIS SI VOUS AVEZ LE TEMPS JE PEUX VOUS MONTRER
DE TOUTE FAÇON IL EST MIDI

... J'AI TOUJOURS ÉTÉ UN PEU ARTISTE, TOUT PETIT DÉJÀ J'ÉTAIS SENSIBLE AUX BELLES CHOSES
AHHH

VOILÀ MA CAVERNE D'ALI BABA, C'EST MON PETIT UTÉRUS COMME J'EL'APPELLE.
FAIT PAS CHAUD DANS VOT' UTÉRUS

ALORS, VOYEZ, C'EST ÇA LE GENRE QUE JE FAIS. CELUI-LÀ JE L'AI APPELÉ "SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ".
AH OUAIS, PAS MAL

J'AI COMMENCÉ UN PEU COMME TOUT LE MONDE EN FAISANT DES CATHÉDRALES ET DES BASILIQUES EN SAINDOUX.

MAIS TRÈS VITE JE M'AI APERÇUS QU'IL FALLAIT ÉVOLUER VERS QUELQUE CHOSE DE PLUS ADULTE
"
"PLUSIEURS PÉRIODES ONT JALONNÉ MON ÉVOLUTION J'AI EU UNE PÉRIODE BOUDIN, UNE PÉRIODE CONTRE-FILET; J'AI MÊME EU UNE PÉRIODE MYSTIQUE OÙ J'AI REFAIT LA PIETÀ DE MICHEL-ANGE TOUT EN ROUELLE DE LARD..

ET ÇA ?
AH ÇA ICI C'EST UNE OEUVRE PLUS POLÉMIQUE QUE J'AI INTITULÉE "L'ÉVEIL À L'INTELLIGENCE"

CELLE-CI, "SONATE D'AMOUR", EST TRÈS CHÈRE À MON COEUR PEUT ÊTRE POUR SA SIMPLICITÉ
ON SENT UNE ÉCONOMIE DE MOYEN

ET CELLE-CI QU'EST-CE QUE C'EST ??
ÇA, OH RIEN ! C'EST UN PORTRAIT DE MA FEMME. MAIS IL EST RATÉ

VOYEZ-VOUS, MON AMI, L'ART EST LA LUMIÈRE DE L'ÂME. L'ART PERMET DE VOIR EN NOUS JUSQUE DANS LES PLUS PETITS RECOINS COMME UNE LAMPE DE POCHE.
L'ART C'EST LA LAMPE DE POCHE DE L'ÂME.

PENDANT LONGTEMPS J'AI CRU À LA RIGUEUR DE L'APPROCHE FIGURATIVE ...
ET J'AI COMPRIS QU'IL FALLAIT CHERCHER AU-DELÀ ! TRANSGRESSER LE RÉEL !...
... SUBLIMANT LES APPARENCES, ATTEINDRE L'UNIVERSEL PAR L'ACTE ARTISTIQUE...
L'ARTISTE DOIT FAIRE CORPS AVEC LA MATIÈRE POUR QU'EN FIN...
RENÉ, ALORS ?! QUOI ?!
ÇA FAIT UNE DEMI-HEURE QUE J'T'APPELLE POUR MANGER !
BEN JE MONTRAIS MON TRAVAIL À MONSIEUR ; C'EST UN ARTISTE ...
TU T'ES ENCORE MIS DANS UN BEL ÉTAT, TOI ! T'AS ENCORE CRÉÉ TEL QUE T'ES LÀ ?!
DÉPÊCHE-TOI, SINON TON DÎNER VA ÊTRE TOUT FROID !
J'ARRIVE TOUT DE SUITE, MA MUSE, LE TEMPS DE RACCOMPAGNER MON AMI
BON, BEN J'Y VAIS.
EH ! VOUS ALLEZ OUBLIER VOTRE HACHIS PORC ET BOEUF ! ...
3

ATTENDEZ VOIR ....
... JE VAIS VOUS FAIRE UN PTIT QUELQUE CHOSE ...
VOILÀ, C'EST POUR VOUS. JE L'AI APPELÉ "500GRS D'AMITIÉ PORC ET BOEUF".
AH! OUAIS PAS MAL
SURTOUT METTEZ-LE BIEN AU FRAIS, PLUS TARD ÇA VAUDRA CHER
... UNE INFORMATION QUI VIENT DE NOUS PARVENIR...
TU SAIS! JE CROIS QUE JE ME SUIS FAIT UN AMI.
TU ES CONTENT ALORS?!
... UN DRAMATIQUE ACCIDENT S'EST PRODUIT PRÈS DE LOURDES ENTRE UN AUTOCAR DE TOURISTES NÉERLANDAIS ET UN CAMION FRIGORIFIQUE ...
TIENS! ENCORE UN ACCIDENT
LES IMAGES QUE NOUS VENONS DE RECEVOIR SONT PARTICULIÈREMENT INSOUTENABLES...
... AUSSI JE CONSEILLERAI VIVEMENT AUX PERSONNES SENSIBLES DE S'ÉLOIGNER DE LEUR RÉCEPTEUR ...
AH LA VACHE! ÇA A DE LA GUEULE! ON VOIT QU'Y'ONT LES MOYENS À LA TÉLÉ!
QUEL TALENT
UN CAR DE NÉERLANDAIS DIS DONC!

INFOS (A SUIVRE)

■ ***Vive Tintin !*** Ainsi s'intitule le numéro hors-série que *(A Suivre)* a consacré à Hergé, et dans lequel 35 dessinateurs donnent un ultime coup de chapeau à celui qui fut, peu ou prou, leur maître à tous. Aujourd'hui, et jusqu'au 23 juillet, la FNAC Forum de Paris expose les planches originales qui constituent ce numéro. Par ailleurs, *Libération* qui rendit incontestablement le plus bel hommage journalistique à Hergé dans son numéro du 5 mars, sera aussi présent dans cette exposition.

■ ***Flashes sur le comique d'images*** dans le film et la BD, c'est un intéressant pavé de la collection "Questions de Communication" ouverte par le Département de Communication Sociale de l'Université Catholique de Louvain. Un travail universitaire qui pourra intéresser ceux que ne rebute pas a dissection des gags, avec des analyses portant sur l'acteur italien Toto, les gags de Chaplin dans *Jour de Paye* et ceux de Franquin dans *les Idées noires*.. (Cabay éditeur - Agora 11 1348 Louvain-la-Neuve 280 P 595 FB)

■ **Les *Hantises* de Nicollet** sont pris la forme d'un portfolio. Terreurs enfantines et fantasmes adultes se sont donnés rendez-vous pour ce petit chef-d'œuvre de l'ésotérisme. Nicol et lui-même dans un bref texte introductif, évoque ses esprits et lève un coin du voile. (Ed Futuropolis - 10 planches 400 F)

■ **Planchez pour Chambéry.** En prévision de son prochain festival, du 12 au 16 octobre, l'association Chambéry BD lance un concours ouvert à tous les dessinateurs non encore édités. Vous avez du génie et un crayon bien taillé ? N'attendez plus, et composez, sur le sujet de votre choix, la planche (ou les, si le cœur vous en dit) qui manque cruellement à la bande dessinée d'aujourd'hui ! Envoyez-la avant le 25 septembre à Robert Viard, festival de la BD 11, rue du Chardonnet, 73000 Chambéry. A la clé, deux dessinateurs récompensés et une prime de 1000 F pour chacun.

■ **Angoulême prépare l'Avenir 84.** Le salon international d'Angoulême informe les créateurs de BD qu'une sélection aura lieu début octobre, afin de choisir les dessinateurs et scénaristes susceptibles de concourir pour l'Alfred Avenir 84. Envoyez trois planches originales de même format, noir et blanc ou couleur, avec un script et vos coordonnées personnelles à la Maison de la BD, B.P. 233, 16007 Angoulême Cedex.

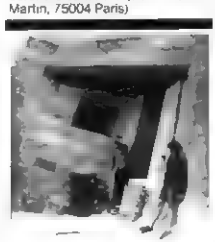
■ **L'Ecole Camondo ouvre ses portes** pour une exposition des travaux d'architecture intérieure et notamment des projets de diplôme, cette année très divers (architectures nouvelles pour un paquebot de croisière, prototypes de produits destinés au cadre de vie...) Une occasion de découvrir cet établissement privé d'enseignement supérieur rattaché à l'Union centrale des arts décoratifs et de prendre ses renseignements pour les inscriptions (Du 25 au 29 juin, 62, rue de Monceau, 75008 Paris).

■ ***Au temps de l'espace,*** le monde change. L'exposition réalisée par le Centre de Création Industrielle du Centre Pompidou et la société Atari est d'abord une expérience pour le visiteur à qui elle confie la manipulation d'ordinateurs domestiques, supports de ce parcours à travers conquête spatiale, environnement et télécommunications (Forum du Centre Pompidou - jusqu'au 12 septembre - le catalogue 192 P 100 F).

■ **Du pétrole dans la BD,** c'est le thème qu'explore, sur plusieurs numéros, le mensuel interne de la société Esso : *Communication Réseaux*. Et il y a de quoi faire ! (Esso Cedex 2, 92093 Paris La Défense).

■ **Deux bibles de la SF** : un catalogue bibliographique de science-fiction couvre désormais tous les romans, anthologies et revues parus en France "des origines à nos jours". Avec 800 photos et la cote des ouvrages épuisés. Si vous êtes fin amateur, vous n'avez pas fini d'éplucher les 11000 romans recensés... (*Le Rayon SF*, de Henri Delmas et Alain Julian - Ed. Milan - 330 P. - 120F). En face, *l'Année 82-83 de la science-fiction et du fantastique* habillée de neuf, rajeunie par des illustrations et aérée par un découpage entre la SF dans ses écrits, dans ses images et dans ses faits et gestes. Almanach guide pratique, un ouvrage à *"lire comme un roman et conserver comme un passeport"* (*L'Année 82-83 de la SF* de Daniel Riche - Ed. Temps Futurs - 302 P. - 75 F).

■ **Expo BD coquine** à la Librairie Documenta : trois auteurs des éditions Dominique Leroy – Gérard Leclaire (*la Famille Freudipe*), Georges Lévis (*les Petites Filles modèles*) et Philippe Cavel (*Juliette de Sade*) – exposent leurs planches du 6 au 13 juillet. Ils dédicaceront le samedi 9 (96, rue Saint-Martin, 75004 Paris).



■ **Jean-Marie de Busscher,** décidément fasciné par les architectures de guerre, expose une série de photos de bunkers, jusqu'à la fin de été à l'I.F.A. Sous le titre poétique de *Bunker Romance*, *le ludique des monolithes* (!), il explore ce *"long défilé de la haute couture architectonico-défensive, d'Ostende à Biarritz"* (Inst. tut français d'architecture - Salle Stone Hergé, 6, rue de Tournon, 75006 Paris).

■ ***Au bord de l'eau,*** le gigantesque roman épique du moyen âge chinois vient d'être – en partie bien sûr – adapté en France et en bande dessinée. Goujaud qui signe la préface est enthousiaste (adaptation de Françoise Vannereau. Ed. Livre Essor - 46 P. - 45 F).

■ **Des vacances BD en France,** voilà une idée pour le mois d'août qui ne mettra pas ses sous de la patte en péril ! Si vous êtes dessinateur ou scénariste amateur, la section BD de l'association la Tour Sainte-Foy vous propose du 2 au 14 août, une session à 35 km de Carcassonne, dans une bâtisse fortifiée du XIIe siècle. Rien que ça ! Participation aux frais de 1200 F, nourriture, hébergement et matériel compris (Association A.T.S.F. Sainte-Foy 09500 Mirepoix).

■ **Le CRIAP'L'E,** association créée sous la présidence de Philippe Audoin avec l'appui de nombreux artisans du livre, lance un manifeste *"pour le livre comme premier média"*. Le Centre de Recherches Internationales des Arts Plastiques et de l'Ecrit se propose de *"promouvoir les livres d'artistes, fruits de l'étroite collaboration des créateurs et des artisans des métiers graphiques"*. Il serait douteux qu'il tienne la bande dessinée pour étrangère (Criap'le, 11, rue Foyatier 75008 Paris. Tél. : (1) 606.17.70).

■ **La BD a son équipe de rugby.** "The famous little men quet's makers rugby football club" attend dessinateurs, scénaristes et éditeurs. Ceux qui sont tentés de conjuguer bulles et ballon ovale peuvent appeler Ted Souccar (122 kg) au 32.01.22.20, ou Al Coutellis au 30.41.81.61 (108 kg seulement).

■ ***Les Forçats de la BD,*** c'est une sélection sous forme d'album, des dessins primés lors du concours organisé par le festival de Lanester. Le comité a donné forme à son projet *"amener ses forçats jusqu'à la sanction suprême : l'édition..."* Si la détention d'une poignée de jeunes dessinateurs vous tente, voyez du côté des éditions les Trois Rivières, 46, rue Daniel Trudaine, Kerpont, 56600 Lanester (48 P. 35 F).

■ **"BéDingue",** une collection qui promet ! L'idée : renouer avec la tradition pour permettre aux acharnés de longue date de retrouver les héros de leurs quinze ans et aux autres de découvrir les grands classiques du genre, les "pères fondateurs" devenus introuvables. C'est donc le moment de relire *Chick Bill contre l'Invisible* et *les Carottes sont cuites*, de T'bet, ou *Pom et Teddy*, de Craenhals. La présentation, des plus jolies : donne elle aussi dans la nostalgie et le rétro de bon aloi (Ed. du Lombard - env. 60 P. 50 F).

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité : _____

Profession : _____ Date de naissance : _____

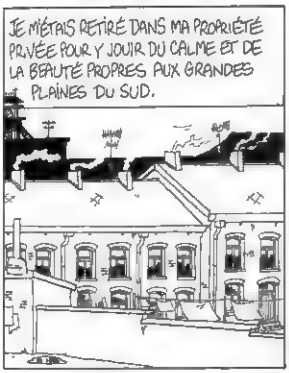
– France et Union Postale Française ..... 188 F ☐
– Benelux ..... 1200 FB ☐
– Canada et U.S.A. ..... 40 $ ☐
– Autres pays ..... 240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Bulletin et règlement à adresser : Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique - Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23
Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro. Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

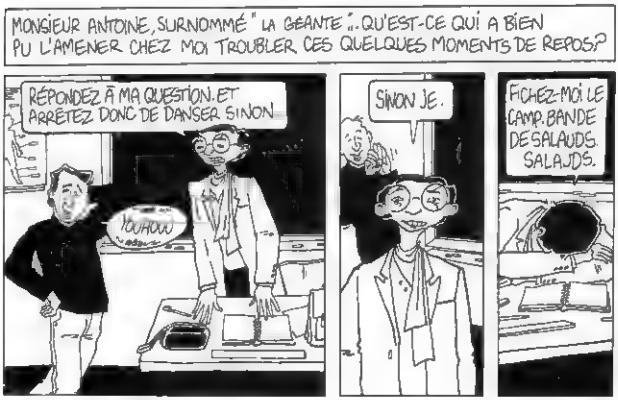
DITES, MONSIEUR ANTOINE, VOUS BUVEZ QUOI? UNE LIMONADE? DU CAFÉ?
TU N'AURAIS PAS PLUTÔT DU VIN? J'ADORE LE VIN. SURTOUT L'ITALIEN.
!
JE CROIS... JE VAIS VOIR
VRAIMENT FAMEUX, ET C'EST VOUS QUI LE FAITES VOUS-MÊME. CHAPEAU.!


JE M'ÉTAIS RETIRÉ DANS MA PROPRIÉTÉ PRIVÉE POUR Y JOUIR DU CALME ET DE LA BEAUTÉ PROPRES AUX GRANDES PLAINES DU SUD.

J'AVAIS MÊME ENVOYÉ AUX COMMISSIONS CELUI QUI ME SERT D'HOMME DE COMPAGNIE, DE VALET ET DE PÈRE. JE MÉDITAIS EN PAIX.

TRRIIIINNK
-UN EMMERDEUR- FALLAIT S'Y ATTENDRE!

SALUT FRANCO JE PEUX TE VOIR CINQ MINUTES?


MONSIEUR ANTOINE, SURNOMMÉ "LA GÉANTE"... QU'EST-CE QUI A BIEN PU L'AMENER CHEZ MOI TROUBLER CES QUELQUES MOMENTS DE REPOS?
RÉPONDEZ À MA QUESTION. ET ARRÊTEZ DONC DE DANSER SINON
YOUHOUU
SINON JE.
FICHEZ-MOI LE CAMP. BANDE DE SALAUDS. SALAUDS.
CES QUARTIERS SONT CHARMANTS. JE COMPRENDS POURQUOI TU AVAIS CHOISI "LE COMPORTEMENT SOCIAL EN MILIEU INDUSTRIEL" POUR TON SUJET DE FIN D'ANNÉE.

TU DOIS TE DEMANDER CE QUE JE SUIS VENU FAIRE ICI, EXACT?
BEN OUI J'AVOUE
QU'EST-CE QUE TU FAIS MAINTENANT DANS LA VIE?
PAR... PARDON?
TU NE FAIS RIEN DE BIEN INTÉRESSANT: TU CHÔMES. TU T'ENFONCES DANS UNE INACTION MALADIVE...
C'EST BIEN ÇA?
TU PERMETS QUE JE ME RESSERVE IL EST TRÈS BON, CE PINARD
FAUDRAIT QU'IL S'EXPLIQUE VITE ET QU'IL S'EN AILLE PARCE QUE C'EST PAS LE GENRE DE TYPE QUE PAPA AIME TROUVER DANS SA MAISON.
GLUP!
VOILÀ! J'AI BESOIN DE QUELQU'UN. T'ES UN DÉBROUILLARD, ALORS, J'AI PENSÉ À TOI...
MERCI DE VOTRE CONFIANCE MAIS VOUS DEVRIEZ PEUT-ÊTRE PRÉCISER...
TU PEUX ME TUTOYER, ÇA M'FERAIT PLAISIR.
TU PEUX ME TUTOYER ÇA M'FERAIT PLAISIR
IL S'AGIT DE QUOI? EN FAIT
J'AI BESOIN DE QUELQU'UN QUI SOIT DÉBROUILLARD ET COURAGEUX.
JE TE TROUVE NERVEUX, BELLO. TU VEUX QU'ON SE FUME UN PETIT JOINT? ON SERA PLUS DÉTENDUS!...
NON NON!
BON, ALORS, PARLONS DE CE QUI M'AMÈNE CHEZ TOI
2.

MAIS AVANT TOUT, UN P'TIT COUP DE ROUGE, C'EST UN VRAI CHEF-D'OEUVRE!
À PROPOS DE CHEFS-D'OEUVRE, C'EST BIEN TOI QUI AVAIS UNE PASSION POUR LE DESSIN. C'EST L'OCCASION OU JAMAIS DE ME MONTRER TES DONS.
J'AI QUELQUES ESQUISSES DANS MA CHAMBRE. JE VAIS LES CHERCHER
ET PAPA QUI VA RENTRER!
GLUP!
QUEL SPÉCIMEN! BESOIN D'UN DÉBROUILLARD? QU'EST-CE QUE C'EST CETTE HISTOIRE?...
CES MAISONS OUVRIÈRES SONT UN PEU PETITES, MAIS COQUETTES.
MAIS POURQUOI ÊTES-VOUS VENU EN HAUT?
BEN QUOI? TU AS PEUR QUE L'ON PENSE DES "CHOSES"?
VOUS DEVEZ M'EXPLIQUER CLAIREMENT VOTRE PROPOSITION OU ON VA VITE DESCENDRE!
POURQUOI DESCENDRE? JE NE TE PLAIS DONC PAS?
MAIS QU'EST-CE QUE VOUS FAITES
(C'EST VRAI QU'ELLE EST PAS MAL BÂTIE, LA GÉANTE.)
TRRiiiiNK TRRiiiiNK
ÇA C'EST MON PÈRE!

SOUS MON TOIT SALOPERIES HONTEUX. DIGNITÉ .. HONNEUR. PATRIE RACE
ALORS FRANCO, TU N'ENTENDS PAS QUAND JE SONNE. JE SUIS OBLIGÉ D'ENTRER PAR LE JARDIN!
JE TE PRÉSENTE MONSIEUR ANTOINE, MON ANCIEN PROFESSEUR DE MORALE. IL CHERCHE QUELQU'UN POUR UN TRAVAIL, ALORS...
JE VAIS M'EN ALLER. JE TE RECONTACTE BIENTÔT, FRANCO. AU REVOIR, MONSIEUR
FINALEMENT, JE NE SAIS MÊME PAS DE QUOI IL DEVAIT ME PARLER.
DIS DONC, IL S'EST ENVOYÉ LA MOITIÉ DE MA BOUTEILLE.
ET PUIS TOUTE CETTE FUMÉE! FAMEUX BUVEUR ET FAMEUX FUMEUR!
DE TOUTE FAÇON, TU TROUVES TOUJOURS QUELQUE CHOSE À DIRE...
le 3 février
Cher Franco,
excuse-moi pour hier soir, mais je crois que j'étais un peu saoul.
Revenons à l'affaire qui nous concerne: je m'occupe avec Valérie Malenne, de fêtes scolaires et de bals du samedi soir. Je suis le trésorier. Ta cause me fait très envie. J'ai besoin d'un complice. C'est simple, non? Si tu veux néanmoins plus de précisions, je t'attends au café du canal vers 15 heures.
PS: Si tu n'es pas là à 15 H 30, je saurai que tu ne marches pas.
D. Antoine
ÇA TOMBE MAL, MOI QUI M'ÉTAIS PROMIS DE ME TENIR À CARREAU PENDANT QUELQUE TEMPS: VACANCES, PLAINES DU SUD ETC. ETC...
"SI TU N'ES PAS LÀ À 15 HEURES 30, JE SAURAI QUE TU NE MARCHES PAS."
COUCOU COUCOU COUCOU
QU'EST-CE QUE TU FAIS?
JE SORS. J'AI UN RENDEZ-VOUS.
SERGIO SALMA 2-83.

Une aventure de Stéphane

L'ETREINTE D'HOWRAH

CHAPITRE 3 :
UN SALAUD-NÉ

CEPPI

Sur un appel pressant d'Alice, Stéphane se retrouve à Howrah, où il renoue avec son passé et ses anciens compagnons de route. Retrouvailles peu réjouissantes : Alice lui raconte comment elle a sombré dans l'enfer de la drogue, et comment, en manque, elle a fini par se prostituer, poussée par Yves et son gang. Avec Stéphane, elle tente une cure de désintoxication sauvage, en s'enfermant au Lytton Hôtel. Mais un soir, en rentrant, Stéphane retrouve leur chambre vide.

COMMENT ONT-ILS PU SAVOIR OÙ ELLE SE CACHAIT ? C'EST MÊME IMPOSSIBLE. JAMAIS ON NE M'A SUIVI ET ALICE N'A PAS MIS LE NEZ DEHORS. À MOINS QUE... NOM DE DIEU, ELLE AURA FILÉ, PENSANT QUE DE TOUTES FAÇONS JE NE LUI RAMÈNERAIS R.EN !.
22 H 15. IL EST PEUT-ÊTRE LE TEMPS DE LA RATTRAPER EN CHEMIN OU PROBABLEMENT AU "FEELGOOD".
EN TAXI, J'Y SERAI VITE
JE N'ÉTAIS PAS À UNE CONNERIE PRÈS, MAIS CELLE-CI, J'AURAIS DÛ L'ÉVITER !...
ALICE HALETANTE AVANÇAIT D'UN PAS HÉSITANT DANS LES RUES SOMBRES MAIS ENCORE AGITÉES DE CALCUTTA
HEY
POC
OH SORRY... SORRY..
J'AI DE LA CHANCE, SA FENÊTRE EST ÉCLAIRÉE... ET LÀ, BANOO QUI L'ATTEND DEVANT LA PORTE ! ELLE NE VA SANS DOUTE PAS TARDER À DESCENDRE !.
GO OOST
10

GOLD STAR
SALUT MON CHOU, À LA PROCHAINE !
PSSST SUZY SUZY ?
ALICE !!!
QU'EST-CE QUE TU FOUS LÀ, T'ES MALADE ! ILS SONT TOUS À TES TROUSSES. YVES ET ROLAND SONT PASSÉS IL N'Y A PAS UNE HEURE, AVEC SHAGA !...
MERDE ! J'Y AI ENVOYÉ STÉPH !
QUI ÇA ?
SUZY IL FAUT QUE TU M'AIDES
OH ÉCOUTE ALICE, TU T'ES MISE DANS LA MERDE, DÉBROUILLE-TOI MAINTENANT, TU CONNAIS CE QUE JE RISQUE SI JE T'AIDE ?!...
ILS N'EN SAURONT RIEN, SUZY, JE TE LE JURE. DONNE-M'EN UN PEU
J'EN AI PAS
ON EN A TOUJOURS UN PEU ALLEZ... DONNE, DONNE !...
OK, SI TU LE PRENDS SUR CE TON, TU VAS T'EN SOUVENIR !..

EH MODÉRE UN PEU. C'EST TOUT CE QUI ME RESTE POUR LA SEMAINE!
JE TE LAISSE TON MATÉRIEL, MAIS ÇA JE RÉQUISITIONNE! CHACUNE NOTRE TOUR, MA VIEILLE!...
SALOPE! BANOO, CHOPE-LA!
Black Grey Brack
ALICE VIENT DE FILER! DÉPÊCHEZ-VOUS!
WSC 924
SURVEILLEZ CELUI-CI! JE LA RAMÈNE!"
"NEW MARKET." MA DERNIÈRE CHANCE!
22

ALICE S'ENGOUFFRA DANS LE DÉDALE DES RUELLES DU MARCHÉ COUVERT

LE MARTÈLEMENT DES PAS DE SON POURSUIVANT RÉSONNAIT À SES OREILLES PUIS PLUS RIEN

SOUDAIN

MAIS... EST COMPLÉTEMENT TARÉ CE TYPE

DES DORMEURS, RÉVEILLÉS EN SURSAUT, SE LEVÈRENT DE LEUR COUCHE DE FORTUNE EN VOCIFÉRANT

THIS WAY!

UNE NOUVELLE DÉTONATION CLAQUA, MAIS ALICE ÉTAIT HORS DE PORTÉE...

PAW

ELLE ATTEIGNIT ENFIN COLLEGE STREET.

OUF... JE M'EN SUIS TIRÉE CETTE FOIS, MAIS IL FAUT QUE STEPH TROUVE UN MOYEN DE ME FAIRE QUITTER LE PAYS

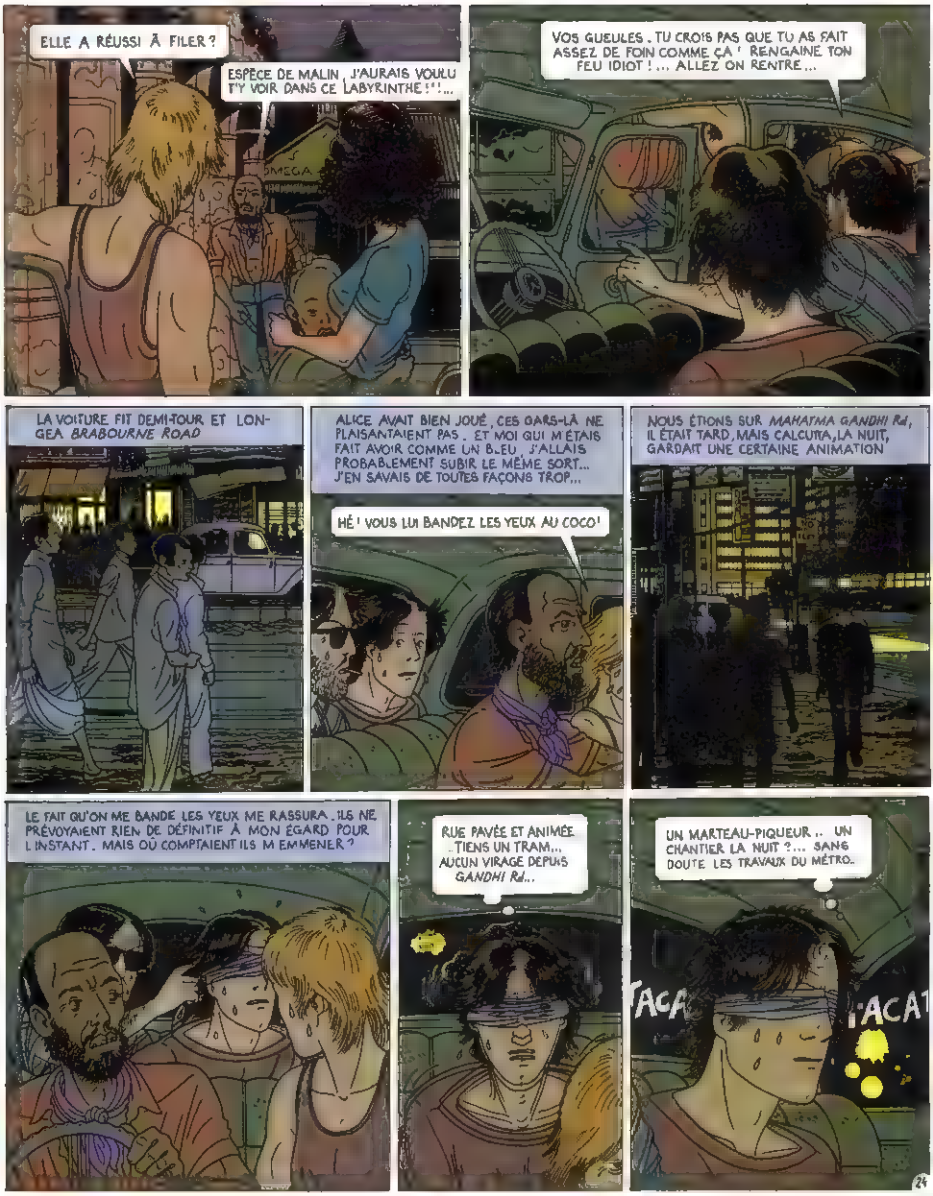
ELLE S'ASSURA QUE SHAGA AVAIT ABANDONNÉ PUIS S'AVANÇA EN DIRECTION DE SUDDER STREET

matched

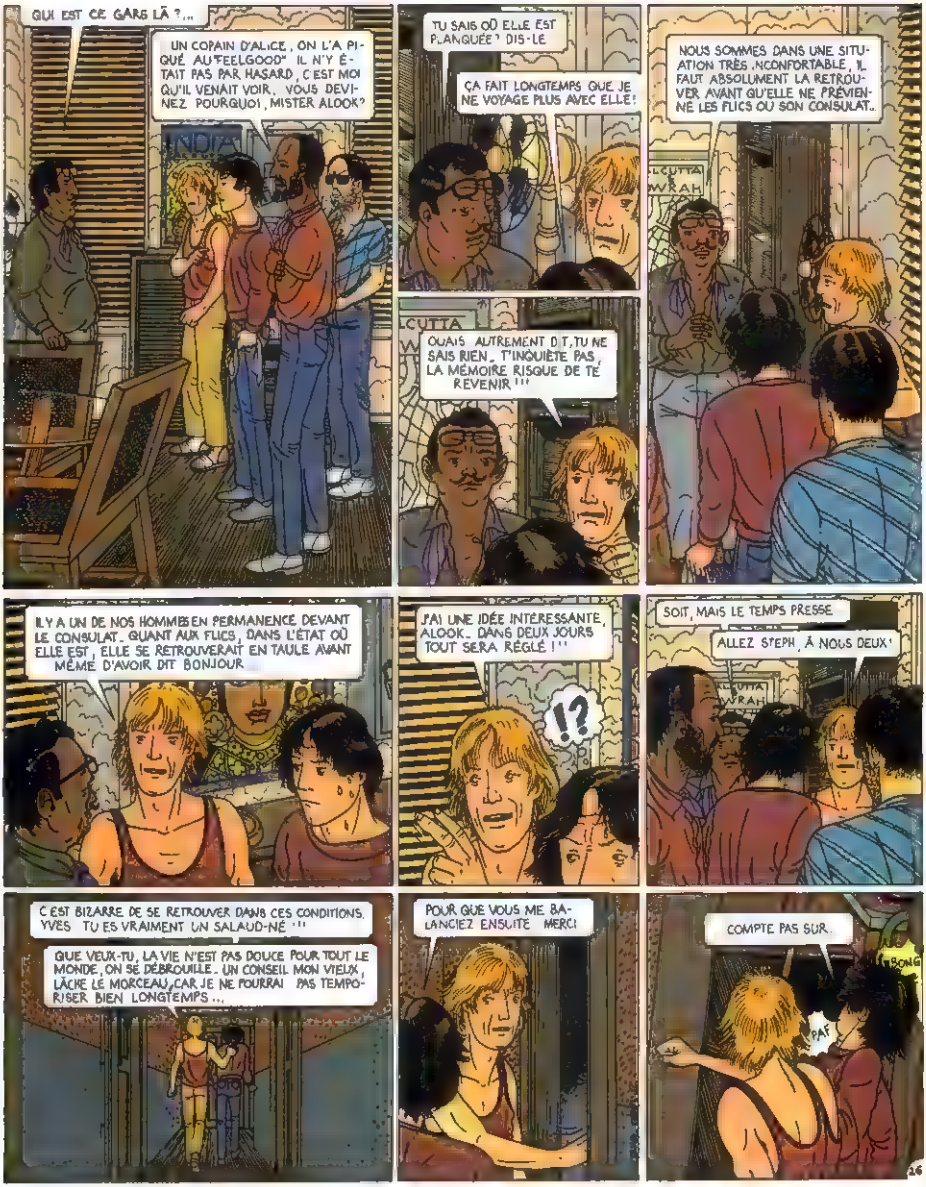
DEALERS LIMITED
PLACE CAL 700001
22 3088

REJOIGNONS STEPH À L'HÔTEL DEPUIS LE TEMPS, IL DOIT ÊTRE FOU DE RAGE...

23


ELLE A RÉUSSI À FILER ?
ESPÈCE DE MALIN, J'AURAIS VOULU T'Y VOIR DANS CE LABYRINTHE !!!...
OMEGA
VOS GUEULES. TU CROIS PAS QUE TU AS FAIT ASSEZ DE FOIN COMME ÇA ? RENGAINE TON FEU IDIOT ! ... ALLEZ ON RENTRE...
LA VOITURE FIT DEMI-TOUR ET LONGEA BRABOURNE ROAD
ALICE AVAIT BIEN JOUÉ, CES GARS-LÀ NE PLAISANTAIENT PAS. ET MOI QUI M'ÉTAIS FAIT AVOIR COMME UN BLEU, J'ALLAIS PROBABLEMENT SUBIR LE MÊME SORT... J'EN SAVAIS DE TOUTES FAÇONS TROP...
HÉ ! VOUS LUI BANDEZ LES YEUX AU COCO !
NOUS ÉTIONS SUR MAHATMA GANDHI Rd, IL ÉTAIT TARD, MAIS CALCUTTA, LA NUIT, GARDAIT UNE CERTAINE ANIMATION
LE FAIT QU'ON ME BANDE LES YEUX ME RASSURA. ILS NE PRÉVOYAIENT RIEN DE DÉFINITIF À MON ÉGARD POUR L'INSTANT. MAIS OÙ COMPTAIENT-ILS M'EMMENER ?
RUE PAVÉE ET ANIMÉE. TIENS UN TRAM... AUCUN VIRAGE DEPUIS GANDHI Rd...
UN MARTEAU-PIQUEUR... UN CHANTIER LA NUIT ?... SANS DOUTE LES TRAVAUX DU MÉTRO...
TACA
TACAT
24

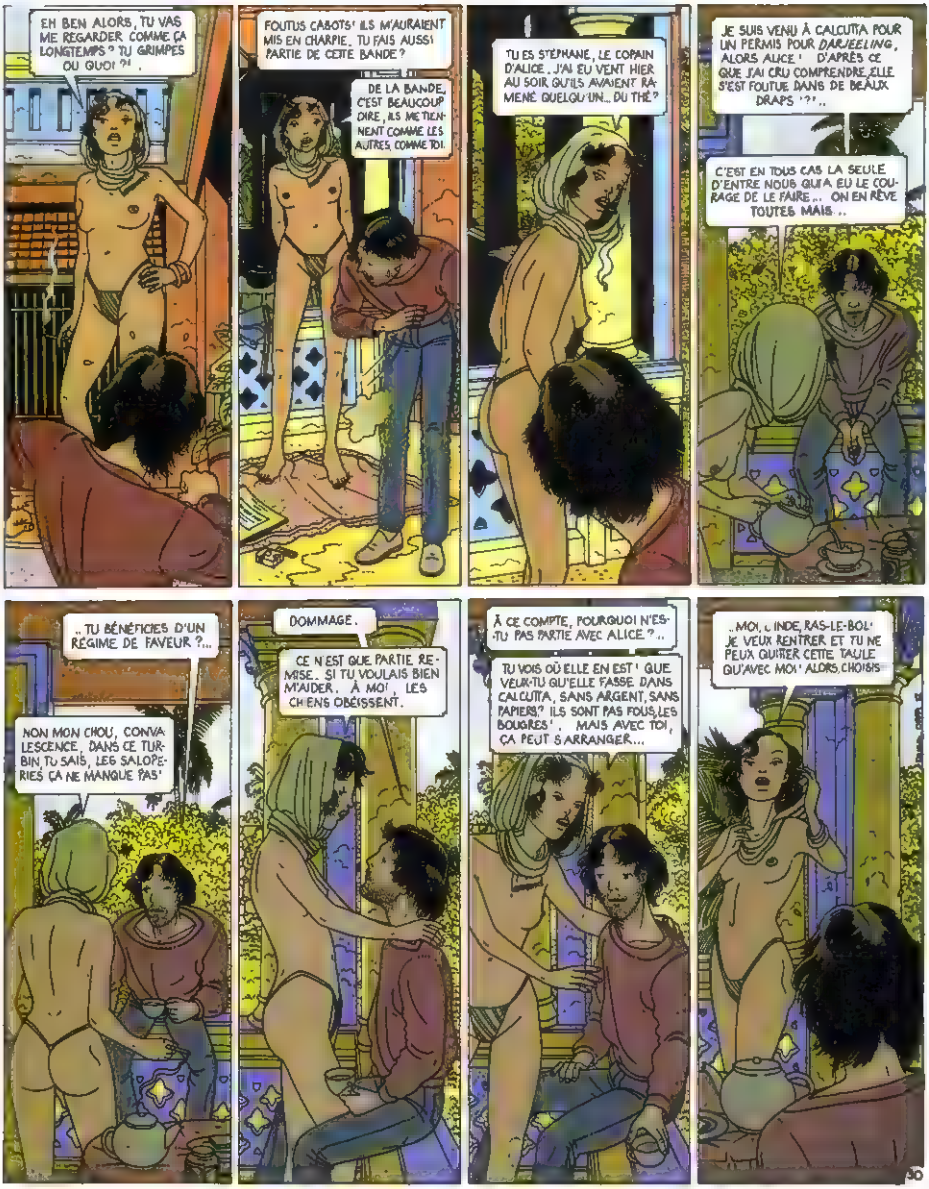
TIENS-TOI BORDEL !!!
À DROITE, UNE MONTÉE LENTE. LA RAMPE AVANT HOWRAH BRIDGE BÛREMENT...
OUI, LE PONT, JE RE-CONNAIS LES RÉSON-NANCES MÉTALLIQUES...
VIRAGE SEC À DROITE, PUIS À GAUCHE
ROUTE SINUEUSE... PUIS, ENCORE À DROITE...
BONG
OUCH
AÏE
POC
TU POURRAIS T'ARRÊTER MOINS BRUSQUEMENT'
LA FERME! KLAXONNE, SHAGA!
GRINCEMENT D'UN PORTAIL. DES CHIENS DU GRAVIER!
. À DROITE'. TOUJOURS LES CLEBS'
BONG
ALLEZ. SORS DE LÀ
GRRR GRRR GRR
GRRRRR GROOORR GRR
ON ME PRIT PAR LE BRAS POUR GRAVIR QUELQUES MARCHES.
TU PEUX ÔTER TON BANDEAU.
?!
25


QUI EST CE GARS LÀ ?...
UN COPAIN D'ALICE, ON L'A PIQUÉ AU "FEELGOOD" IL N'Y ÉTAIT PAS PAR HASARD, C'EST MOI QU'IL VENAIT VOIR. VOUS DEVINEZ POURQUOI, MISTER ALOOK?
TU SAIS OÙ ELLE EST PLANQUÉE ? DIS-LE
ÇA FAIT LONGTEMPS QUE JE NE VOYAGE PLUS AVEC ELLE!
OUAIS AUTREMENT DIT, TU NE SAIS RIEN. T'INQUIÈTE PAS, LA MÉMOIRE RISQUE DE TE REVENIR !!!
NOUS SOMMES DANS UNE SITUATION TRÈS INCONFORTABLE, IL FAUT ABSOLUMENT LA RETROUVER AVANT QU'ELLE NE PRÉVIENNE LES FLICS OU SON CONSULAT..
IL Y A UN DE NOS HOMMES EN PERMANENCE DEVANT LE CONSULAT. QUANT AUX FLICS, DANS L'ÉTAT OÙ ELLE EST, ELLE SE RETROUVERAIT EN TAULE AVANT MÊME D'AVOIR DIT BONJOUR
J'AI UNE IDÉE INTÉRESSANTE, ALOOK. DANS DEUX JOURS TOUT SERA RÉGLÉ !''
!?
SOIT, MAIS LE TEMPS PRESSE
ALLEZ STEPH, À NOUS DEUX!
C'EST BIZARRE DE SE RETROUVER DANS CES CONDITIONS, YVES TU ES VRAIMENT UN SALAUD-NÉ '''
QUE VEUX-TU, LA VIE N'EST PAS DOUCE POUR TOUT LE MONDE, ON SE DÉBROUILLE. UN CONSEIL MON VIEUX, LÂCHE LE MORCEAU, CAR JE NE POURRAI PAS TEMPORISER BIEN LONGTEMPS ...
POUR QUE VOUS ME BALANCIEZ ENSUITE MERCI!
COMPTE PAS SUR.
BONG
PAF
16

TU ES VRAIMENT UN PAUVRE MEC. TU NE COMPRENDS PAS QU'AVEC OU SANS TOI, TA COPINE ON L'AURA. ÇA SERA PEUT-ÊTRE PLUS LONG, C'EST TOUT. MAIS TOI, TON SORT EST DÉJÀ RÉGLÉ. PIGÉ ?!!
JE DÉFENDS MON BEEFSTEAK, MON VIEUX ! ENCORE QUELQUES MOIS DE BOULOT ET JE ME TIRE PEINARD DANS UN COIN DE RÊVE !!
ALLEZ COUCHE-TOI. TU RISQUES DE MOINS TE MARRER DEMAIN !!... TIENS, ATTRAPE !...
QU'EST-CE QUE TU CROIS, LE FRIC, LE FRIC, IL N'Y A QUE ÇA !!!
HÉ !... COMMENT JE FAIS SI J'AI BESOIN DE PISSER ?
AU BOUT DU COULOIR, TRÉSOR TU T'APERCEVRAS VITE QU'ICI LES SERRURES SONT INUTILES !..
?
LA PORTE REFERMÉE, J'ENTENDIS LES PAS D'YVES S'ÉLOIGNER DANS LE COULOIR.
JE NOTAI LE TRAJET QUE J'AVAIS MÉMORISÉ.
APRÈS LE PONT, VIRAGE À DROITE, PUIS GAUCHE, SINUEUX, DROITE, PORTAIL... OK. DE QUOI RETROUVER LE COIN... SI JE M'EN SORS !!!
27

UN BRUIT DE MOTEUR ME TIRA DU SOMMEIL. J'ÉTAIS EN SUEUR, MALGRÉ LE VENTILATEUR. IL FAISAIT UNE CHALEUR À CREVER. JE REGARDAI MA MONTRE, ELLE ÉTAIT ARRÊTÉE.
TIENS !? UN PETIT DÉJEUNER? JE N'AI POURTANT ENTENDU PERSONNE ENTRER DANS LA CHAMBRE ?
ÇA FAIT UN MOMENT, ELLE EST FROIDE. QUEL FOUR LÀ-DEDANS, JE VAIS PRENDRE UNE DOUCHE !!!...
QUELQUES MINUTES PLUS TARD.
COQUET CET ENDROIT, CE CHER MONSIEUR ALOOK A L'AIR PLEIN DE RESSOURCES !.
INUTILE D'ENVISAGER UNE ÉVASION PAR LES TOITS PUISQUE LES PORTES SONT GRANDES OUVERTES.
EN GRIGNOTANT MON DERNIER TOAST, JE CONSTATAI QUE LA MAISON ÉTAIT PLONGÉE DANS UN ÉPAIS SILENCE. À CROIRE QUE J'EN ÉTAIS LE SEUL OCCUPANT.
POURQUOI NE PAS JETER UN COUP D'OEIL DEHORS..
PERSONNE.. ALLONS-Y !..
J'AVANÇAI PRÉCAUTIONNEUSEMENT. LES LATTES DE BOIS CRAQUAIENT SOUS MES PAS, CEPENDANT AUCUNE TÊTE N'APPARUT À L'ENCOIGNURE DES PORTES...
PAS PLUS DE MONDE AU REZ-DE-CHAUSSÉE, À CE QU'IL SEMBLE ! MA PAROLE, IL DOIT Y AVOIR TROIS MÈTRES DE FORTIFS AUTOUR DE LA BARAQUE !!!
PAS ÂME QUI VIVE... AH SI !!!
GRR
GRR
DEUX GROS CHIENS GARDAIENT LE PORTAIL...
28

UN DÉTOUR S'IMPOSAIT POUR CONTINUER MON PÉRIPLE
AH CES MAUDITES BESTIOLES ! ELLES VONT ME FAIRE REPÉRER !!
WOUAH WOUAH
UNE CAVALCADE SUR LE GRAVIER ME GLAÇA D'EFFROI JE VIS APPARAÎTRE LES GUEULES ÉCUMANTES DE CES HORRIBLES MOLOSSES !!!
WOUAH WOUAH
!
PAS LE TEMPS DE REGAGNER LE HALL JE GRIMPAI SUR CE QUI SE PRÉSENTAIT !
WOUAH
JE SAVAIS MAINTENANT POURQUOI LES PORTES RESTAIENT OUVERTES. JE CONTINUAI MON ASCENSION METTANT LA PLUS GRANDE DISTANCE POSSIBLE ENTRE LEURS CROCS ET MES FESSES
GRRR... GRR...
BLINK
SUFFIT LES CHIENS ! COUCHÉS !
TU VIENS ME FAIRE UNE PETITE VISITE MON CHOU ?
!?


EH BEN ALORS, TU VAS ME REGARDER COMME ÇA LONGTEMPS ? TU GRIMPES OU QUOI ?! .
FOUTUS CABOTS' ILS M'AURAIENT MIS EN CHARPIE. TU FAIS AUSSI PARTIE DE CETTE BANDE ?
DE LA BANDE, C'EST BEAUCOUP DIRE, ILS ME TIENNENT COMME LES AUTRES COMME TOI.
TU ES STÉPHANE, LE COPAIN D'ALICE. J'AI EU VENT HIER AU SOIR QU'ILS AVAIENT RAMENÉ QUELQU'UN... DU THÉ ?
JE SUIS VENU À CALCUTTA POUR UN PERMIS POUR DARJEELING, ALORS ALICE ! D'APRÈS CE QUE J'AI CRU COMPRENDRE, ELLE S'EST FOUTUE DANS DE BEAUX DRAPS !?!..
C'EST EN TOUS CAS LA SEULE D'ENTRE NOUS QUI A EU LE COURAGE DE LE FAIRE... ON EN RÊVE TOUTES MAIS...
.. TU BÉNÉFICIES D'UN RÉGIME DE FAVEUR ?...
NON MON CHOU, CONVALESCENCE, DANS CE TURBIN TU SAIS, LES SALOPERIES ÇA NE MANQUE PAS'
DOMMAGE.
CE N'EST QUE PARTIE REMISE. SI TU VOULAIS BIEN M'AIDER. À MOI LES CHIENS OBÉISSENT.
À CE COMPTE, POURQUOI N'ES-TU PAS PARTIE AVEC ALICE ?..
TU VOIS OÙ ELLE EN EST' QUE VEUX-TU QU'ELLE FASSE DANS CALCUTTA, SANS ARGENT, SANS PAPIERS?' ILS SONT PAS FOUS, LES BOUGRES' . MAIS AVEC TOI, ÇA PEUT S'ARRANGER....
..MOI, L'INDE, RAS-LE-BOL' JE VEUX RENTRER ET TU NE PEUX QUITTER CETTE TAULE QU'AVEC MOI' ALORS, CHOISIS
30

QUAND ?
LE PLUS TÔT CE SOIR ILS NE SONT JAMAIS LÀ AVANT 2 OU 3H DU MATIN. ILS FONT LEUR TOURNÉE POUR RÉCUPÉRER LE FRIC QUANT À ALOOK, IL EST TOUJOURS PLONGÉ DANS SA COMPTABILITÉ
MAIS DEMAIN JE VEUX UN BILLET POUR DELHI. APRÈS JE VERRAI AVEC L'AMBASSADE. TU MARCHES ?
SI TU ARRIVES À ME FAIRE SORTIR D'ICI OK
MERDE, LA BAGNOLE ! T'ES PLUTÔT MIGNON, ON AURA LE TEMPS DE S'EXPLIQUER CE SOIR... TU LOGES AU Y.M.C.A À CALCUTTA ?
NON AU LYT UN HÔTEL DU CENTRE.
TUUUUUT
LYT LYT LYTTON NON ? ALLEZ FILE MON CHOU'. S'ILS NOUS VOIENT ENSEMBLE, C'EST FOUTU !
À PEINE AVAIS-JE REGAGNÉ MA CHAMBRE, QUE LA PORTE S'OUVRIT BRUTALEMENT.
FOUS-TOI ÇA SUR LES YEUX J'T'EMBARQUE GROUILLE !..
OÙ M'EMMÈNES TU ?
QU'EST-CE QUE TU CROIS ? J'AI REÇU ORDRE DE TE LIQUIDER !..
TU ES COMPLÈTEMENT CINGLÉ, YVES, TU VAS QUAND MÊME PAS ME DESCENDRE !?.
AH AH ! TU LES AS À ZÉRO, HEIN PAUVRE CON !!!..
JE TE DÉPOSE OÙ ?..
?! MAIS... JE CROYAIS... ALICE...
ALICE ?... JE L'AVAIS DÉJÀ OUBLIÉE, CELLE-LÀ... ALORS, TU TE DÉCIDES OU JE TE PLANTE-LÀ !
!?!
NAKODA MASHID
VA POUR NAKODA MASHID MAIS J'TE DONNERAI PAS UNE NOUVELLE CHANCE... ALORS GAFFE-TOI ET FERME-LA SUR TOUTE CETTE HISTOIRE.. PIGÉ ?
31

LE FAIT QU'ILS ME LIBÈRENT LAISSAIT À PENSER QU'ALICE ÉTAIT ENTRE LEURS MAINS. POURTANT YVES N'EN AVAIT RIEN DIT, LE CONNAISSANT, IL S'EN SERAIT VANTÉ. QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIAIT ?..

FANCY BIDI STORES

ALLEZ VIEUX, SANS RANCUNE !..ET N'OUBLIE PAS, MOTUS!

VA TE FAIRE FOUTRE !!!

LA MERCEDES SE PERDIT RAPIDEMENT DANS LE FLOT DU TRAFIC. JE NE ME SENTAIS PAS POUR AUTANT RASSURÉ. QUELQUE CHOSE CLOCHAIT. MAIS QUOI ?

HINDU HOTEL

J'ENTREPRIS DE REJOINDRE LE LYTTON EN UTILISANT DIVERS MOYENS DE TRANSPORT, AU CAS OÙ QUELQUE INDIVIDU ME FILERAIT... J'ÉTAIS SUR MES GARDES...

JE NE REMARQUAI RIEN D'ÉTRANGE, BIEN QUE NAVIGUANT DANS UN ÉPAIS MALAISE..

PLUS TARD, APRÈS MAINTS DÉTOURS, UN TAXI ME DÉPOSA DEVANT L'HÔTEL..

LA CLÉ ÉTAIT À LA RÉCEPTION, AUCUN MESSAGE NE M'ÉTAIT ADRESSÉ, ALICE AVAIT DONC DISPARU. JE GRIMPAI LES DEUX ÉTAGES, QUAND...

!?

32

{A SUIVRE}

LE TRANSPERCENEIGE

CHAPITRE 10 :
LA VOIE DU SILENCE

ROCHETTE - LOB

Au terme d'une incroyable fuite en avant, Proloff, l'évadé des wagons de queue, se retrouve dans les voitures dorées. Il est tout près d'atteindre Sainte Loco, la puissante machine du Transperceneige. A bord de ce train sans fin, se sont entassés les survivants du cataclysme qui a transformé la terre en un immense champ de glace. Mais tandis qu'il remonte ainsi le convoi, Proloff, maintenant accompagné d'Adeline, la propagandiste de l'aide au tiers-convoi, sème la mort : il propage inexorablement les germes de l'incurable épidémie qui sévit dans les fourgons de pauvres dont il vient !

POURQUOI T'AS FAIT ÇA ? POURQUOI !?...
EN CE VOYAGE SANS REMISSION, TOUS ONT LA MÊME DESTINATION. MAIS CERTAINS, DÉJÀ, SONT ARRIVÉS: LA GARE A POUR NOM ETERNITÉ.
PUTAIN ! IMPOSSIBLE D'OUVRIR !...
C'EST D'LA FOLIE ! QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE DANS CETTE MACHINE !? MON DIEU ! ON VA CRÉVER ICI ! ...
PROUFF ! J'T'EN SUPPLIE !...
J'VEUX PAS RESTER ICI ! J'VEUX PAS MOURIR !!!
SEIGNEUR ! OÙ VEUX-TU ALLER, MAINT'NANT !...

OUVREZ-MOI !...
OUVREZ !...
OUVR ...
ADELINE !!!
CLICK
ADELINE !...
ADELINE, MON P'TIT... OOOH...

QUE... QUI ÊTES-VOUS? OÙ EST-CE QU'ON EST ?
DANS LA MACHINE..J'AI RÉUSSI, NON SANS MAL..À VOUS TRAÎNER JUSQU'ICI. IL ÉTAIT TEMPS !...
ET ADELINE ?... LA FILLE QUI ÉTAIT AVEC MOI, OU EST-ELLE?
J'SUIS DÉSOLÉ...J'POUVAIS PAS M'OCCUPER D'VOUS DEUX À LA FOIS DE TOUTE FAÇON, POUR ELLE, C'ÉTAIT DÉJÀ TROP TARD VOUS-MÊME ,C'EST UN VRAI MIRACLE...
QU'EST-CE QUI VOUS A PRIS DE BRISER LES VITRES ?
...SI C'EST POUR COUPER LES PONTS AVEC LES AUTRES, VOUS AVEZ RÉUSSI !
REMARQUEZ ,J'PEUX COMPRENDRE... MOI AUSSI, J'AI COUPÉ LES PONTS ! ET DEPUIS PAS MAL DE TEMPS, DÉJÀ !...
QUI ÊTES-VOUS ?
MON NOM NE VOUS DIRAIT RIEN, SANS DOUTE ET POURTANT ...
KEUF ! KEUF ! KEUF !!
'XCUSEZ-MOI...

JE N'SUIS PAS VRAIMENT LE CONDUCTEUR DE LA MACHINE..NI MÊME LE PRÉPOSÉ À SON ENTRETIEN..D'AILLEURS,OLGA N'A BESOIN D'PERSONNE ! ELLE FONCTIONNE TRÈS BIEN TOUTE SEULE...
OLGA ?...
... C'EST LA MACHINE MON NOM À MOI, C'EST AUSSI FORESTER, INGÉNIEUR. JE SUIS UN PEU LE PÈRE D'OLGA !...
LE SYSTÈME FORESTER, VOUS CONNAISSEZ ? C'EST PRATIQUEMENT L'APPLICATION DU MOUVEMENT PERPÉTUEL. LE MOUVEMENT DE LA MACHINE ENGENDRE SA PROPRE ÉNERGIE, OU PRESQUE. LA DÉPERDITION EST MINIME ET L'APPORT D'ÉNERGIE COMPLÉMENTAIRE, INFIME.
TIENS... QU'EST-CE QUI S'PASSE ? LA VITESSE VIENT DE S'ACCROÎTRE BRUSQUEMENT !...
LES WAGONS D'QUEUE !

C'EST ÇA ! C'EST ÇA ! VOUS D'VEZ AVOIR RAISON ! LE MOTEUR TOUR. NE À UN RYTHME DIFFERENT... LA VITESSE ACOUSTIQUE RESTE CONSTANTE... C'EST COMME SI OLGA ÉTAIT ALLÉGÉE !
VOYONS COMMENT RAGISSENT LES AUTRES ...
CLAP
CLAP
HMM ... RIEN QUI NOUS INTÉRESSE LES CONVERSATIONS TÉLÉPHONIQUES NOUS EN APPRENDRONT PEUT-ÊTRE DAVANTAGE ...
ON PEUT AVOIR COUPÉ LES PONTS, C'EST PAS UNE RAISON POUR NE PAS SE TENIR INFORMÉ ! AVEC ÇA, J'PEUX CAPTER TOUTES LES COMMUNICATIONS !...
MISSION ACCOMPLIE. JE RÉPÈTE...
ET OÙ VOULEZ-VOUS QUE J'TROUVE DES ANTIBIOTIQUES, MOI ?
LE COLONEL EST OCCUPÉ QU'LE DEMANDE ?
IMPOSSIBLE DE JOINDRE LE PRÉSIDENT !
DITES-LUI QUE LA TROUPE A ÉTÉ CONTRAINTE D'OUVRIR LE FEU...
DÉSOLÉ, MAIS ON N'EN A MÊME PAS ASSEZ POUR NOUS !
Y A PERSONNE POUR ÉVACUER LES CADAVRES !
JE RÉPÈTE ... OPÉRATION DÉCROCHAGE TERMINÉE ...

... AU DÉBUT, J'HABITAIS DANS L'UN DES WAGONS, DERRIÈRE. MAIS J'ÉTAIS PLUS SOUVENT ICI, À VEILLER SUR LA MACHINE...
L'ENNUI, C'EST QUE J'AVAIS TOUT LE TEMPS KRIMSON ET SES MILITAIRES SUR LE DOS, À SURVEILLER C'QUE J'FAISAIS... J'AIMAIS PAS LES VOIR RÔDER AUTOUR DE MOI, NI LA FAÇON DONT ILS SE COMPORTAIENT AVEC OLGA... COMME SI ELLE LEUR APPARTENAIT, COMME S'ILS EN ÉTAIENT LES MAÎTRES!...
J'VOYAIS BIEN AUSSI QU'ILS SE MÉFIAIENT D'MOI, QU'ILS COMPLOTAIENT DERRIÈRE MON DOS POUR ME REMPLACER!...
SEULEMENT J'AI ÉTÉ PLUS MALIN QU'EUX! J'LES AVAIS VUS VENIR... J'AI EU L'TEMPS D'PRÉPARER MON COUP, D'AMENER ICI TOUT CE DONT J'AVAIS BESOIN! ET UN JOUR...
KEUF! KEUF! KEUF!
KEUF! KEUF!
BREF, J'LEUR AI DÉFINITIVEMENT CLAQUÉ LA PORTE AU NEZ! MAINTENANT, ILS NE PEUVENT PLUS M'ATTEINDRE, J'AI PRIS MES PRÉCAUTIONS... JE SUIS ICI CHEZ MOI! LE SEUL MAÎTRE À BORD! ET J'AI TOUT C'QU'IL FAUT POUR TENIR LE COUP... MÊME SI JE N'EN AI PLUS POUR TRÈS LONGTEMPS...
...TU MANGES PAS?... T'AS RIEN PRIS D'LA JOURNÉE...

C'EST À CAUSE D'ELLE, HEIN ?... C'EST À ELLE QUE TU PENSES ?
OUI.
C'EST PAR MA FAUTE QU'ELLE EST MORTE... C'EST ... C'EST COMME SI JE L'AVAIS TUÉE.
OUI, J'COMPRENDS C'QUE TU RESSENS, MON GARS... MAIS ÇA NE SERT À RIEN DE TE TORTURER L'ESPRIT ET JE N'CROIS PAS QUE CE SOIT VRAIMENT TA FAUTE TU AS ÉTÉ POUSSÉ PAR LES ÉVÉNEMENTS... OU PAR AUTRE CHOSE ! VOIS-TU, JE ...
KEUF! KEUF! KEUF! KEUF! KEUF!
CES QUINTES DE TOUX M'ÉPUISENT... EXCUSE-MOI, OÙ EN ÉTAIS-JE ? ...
... OUI, TA VENUE JUSQU'ICI... DEPUIS LES WAGONS D'QUEUE... LE FAIT QUE TU SOIS PARVENU À FRANCHIR TOUS LES OBSTACLES... IL Y A LÀ UN SIGNE !... C'EST POUR CELA QUE JE T'AI SAUVÉ. JE T'ATTENDAIS, EN QUELQUE SORTE...
?
VOIS-TU, LE VOYAGE, POUR MOI, C'EST BIENTÔT TERMINÉ... JE SAIS QUE J'N'EN AI PLUS POUR LONGTEMPS... ET ÇA M'AURAIT ENNUYÉ D'LAISSER OLGA TOUTE SEULE...

J'CROYAIS QU'LA LOCO N'AVAIT BESOIN D'PERSONNE POUR FONCTIONNER...
PARFAITEMENT ! MAIS JUSTEMENT, OLGA N'EST PAS UNE MACHINE COMME LES AUTRES !
ELLE EST UN PEU COMME LES HUMAINS, VOIS-TU... MÊME SI ELLE SE SUFFIT À ELLE-MÊME, COMME EUX, ELLE A BESOIN D'AUTRE CHOSE POUR S'épanouir. UNE PRÉSENCE... QUELQUES PAROLES... ELLE A BESOIN DE... DE SE SENTIR HABITÉE !...
JE VOIS.
...AVEC LE TEMPS, TOI AUSSI TU APPRENDRAS À LA CONNAÎTRE ET À L'AIMER
ATTENDEZ... SI J'COMPRENDS BIEN, VOUS COMPTEZ SUR MOI POUR PRENDRE, EUH, LA RELÈVE ET M'OCCUPER D'ELLE ?
BIEN SÛR, TU VERRAS, CE N'EST GUÈRE COMPLIQUÉ. CE QUI EST IMPORTANT, C'EST TA PRÉSENCE... N'OUBLIE PAS QUE DE LA BONNE MARCHE D'OLGA DÉPEND LA SURVIE DU CONVOI ET DE SES MILLIERS D'HABITANTS...
ET ALORS ? J'EN AI RIEN À FOUTRE, MOI, D'LA SURVIE DU CONVOI !
CALME-TOI, MON GARS, J'TE COMPRENDS, MAIS... AU-DELÀ DES INDIVIDUS ET DES SENTIMENTS, CE QUI IMPORTE, C'EST LA SAUVEGARDE DE LA CIVILISATION ET DE L'HUMANITÉ... OU TOUT AU MOINS CE QU'IL EN RESTE ET C'EST ÇA, NOTRE MISSION : PRÉSERVER C'QUI RESTE... C'EST-À-DIRE LE CONVOI
DE TOUTE FAÇON, TU N'AS GUÈRE LE CHOIX.
AU MOINS, ICI, ON EST TRANQUILLE... BIENTÔT, J'SERAI PLUS LÀ... PERSONNE POUR T'EMMERDER (KEUF ! KEUF !)... ET PUIS IL Y A OLGA !... SA CHALEUR, SA SÉCURITÉ... J'SUIS SÛR QUE...
ASSEZ !!

MERDE !
MERDE ET MERDE !
CELUI-LÀ AUSSI ! PLUS RIEN N'MARCHE ICI !!
LA MOITIÉ DES ÉCRANS NE FONCTIONNE PLUS ET SUR LES AUTRES Y A PLUS RIEN QUI BOUGE !! ... LE TÉLÉPHONE ET LA RADIO, C'EST PAREIL !...
MAIS MERDE ! OÙ LES SONT PASSÉS, TOUS ? C'EST PAS POSSIBLE QU'IL N'Y AIT PLUS PERSONNE ! ...
J'SUIS PAS RESPONSABLE, MOI ! C'EST PAS MOI QUI AI SEMÉ LA MORT ! LA PREUVE : J'SUIS TOUJOURS LÀ !!

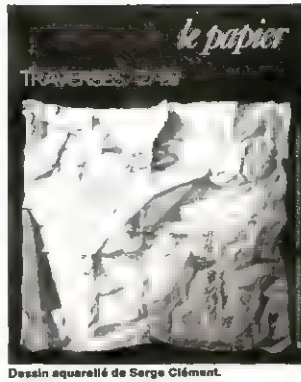
... DE TOUTE FAÇON, Y EN A PLUS POUR LONGTEMPS, TOUS CONDAMNÉS ! MOI COMME LES AUTRES ! UN PEU PLUS TÔT, UN PEU PLUS TARD, C'EST JUSTE UNE QUESTION D'TEMPS ! LA MACHINE A PEUT-ÊTRE UN MOTEUR À MOUVEMENT PERPÉTUEL, ÇA VEUT PAS DIRE QU'ELLE EST ÉTERNELLE ! FAUDRA BIEN QU'ELLE S'ARRÊTE UN JOUR..
HEIN, SALOPE ! TU VAS T'ARRÊTER ?
BONK
QUOI ?... QUI EST LÀ ? C'EST TOI, ADELINE ?...
J'AURAIS JURÉ QU'ON A FRAPPÉ À LA PORTE...
PARCOURANT LA BLANCHE IMMENSITÉ D'UN HIVER ÉTERNEL ET GLACÉ, D'UN BOUT À L'AUTRE DE LA PLANÈTE, ROULE UN TRAIN QUI JAMAIS NE S'ARRÊTE...

UN PEU D'AMOUR, PAPIER VELOURS

Invitation aussi inattendue que passionnante de la revue Traverses : une balade à travers l'univers inépuisable du papier, support de nos civilisations.

Est-ce la rumeur grandissante du monstre télématique, chevalier annonciateur d'une autre ère, mais voilà l'attention soudain suspendue à un objet-phénomène si couramment voué à la banalité qu'on en avait oublié la magie. Grand voyageur et témoin sans pareil, ouvert à tous les mots parce qu'il est le silence même, maître incontesté dans l'art de recueillir les moindres des inscriptions humaines, des plus prosaïques aux plus soucieuses d'éternité. Le papier, sorte d'esprit à cent têtes, papier chiffon, papier glacé, papier de riz ou d'Arménie, c'est pas brillant papier d'argent, c'est pas donné papier monnaie, ou l'on en meurt papier à fleurs... Inventé par les Chinois, chanté par Gainsbourg, et hissé par son omniprésence dans nos vies au rang d'élément, comme l'air et l'eau, utilitaire autant que poétique.

Dans ce très beau numéro, *Traverses* emprunte des chemins amoureux, avec tous les détours qui conviennent à la rêverie, heureux tissage entre textes informatifs et textes littéraires, abondance d'images, pour une aventure qui tourne autour des multiples facettes et usages du papier à travers les temps et le monde.



Dessin aquarellé de Serge Clément.

Y circulent aussi bien des réflexions sur le papier marchandise, suivi dans sa trajectoire économique ou ses techniques de production, sur le papier monnaie du monde capitaliste, digne de toutes les ferveurs et de toutes les insolences, que les réminiscences du plaisir enfantin de faire craquer les livres neufs et d'y plonger son nez pour humer l'odeur des pages.

Papier sensuel, papier rituel... Car le papier prend aussi les voies du sacré, brûlé par les prêtres du Tao sur l'autel de la divinité, afin d'emporter vers les cieux, intimement mêlés à sa fumée, les textes précieux des prières. Ou papier déguisé en or, brillant comme le métal jaune, et qui accompagne en Chine les âmes des morts pour mieux soudoyer les fonctionnaires de l'enfer...

Papier voyage, papier surprise : la route du papier mène encore aux lamaseries tibétaines, dont l'air ambiant s'imprègne des textes enfermés dans les livres. Mais il est aussi bien occasion de rencontre avec les plus étranges des confréries, tels ces amateurs de "cocotologie" (science de la cocote en papier) et autres experts dans l'art du pliage, véritable pratique de sagesse qui unit l'esprit et la main et ravit pédagogues et mathématiciens.

Tous les chemins mènent au papier : ceux de l'art contemporain, qui a fait de la matière papier un élément même de sa recherche, et ceux de l'idéologie... qui a pu condamner certains Chinois pour avoir parcouru d'un derrière criminellement distrait quelque feuille de journal portant l'effigie d'un leader infaillible.

Promenez-vous dans ce *Traverses* plein d'enseignements et de plaisirs : plus de 200 pages d'un beau papier blanc et lisse, des plus appétissants... Pour rendre hommage, avant que les temps ne le bousculent à ce papier porteur d'erreurs et de lenteurs, mémoire mortelle, comme l'homme, comme le corps, en harmonie avec la fragilité humaine. Et méditer sur l'avenir d'une écriture télématique sans faille et sans oubli indestructible à en frémir.

CLAUDINE LEGARDINIER

Traverses N° 27/28 : Le papier - 224 P - 70 F

☐(A SUIVRE) 1 . . 10 F	☐(A SUIVRE) 17. . 12 F	☐(A SUIVRE) 31/32 18 F	☐(A SUIVRE) 45. . . 14 F	☐(A SUIVRE) 58 15 F
☐(A SUIVRE) 2 . . 10 F	☐(A SUIVRE) 18 12 F	☐(A SUIVRE) 33 12 F	☐(A SUIVRE) 46 14 F	☐(A SUIVRE) 59. 15 F
☐(A SUIVRE) 3 . . 10 F	☐(A SUIVRE) 19/20 18 F	☐(A SUIVRE) 34 12 F	☐(A SUIVRE) 47 14 F	☐(A SUIVRE) 60 15 F
☐(A SUIVRE) 4 . . . . . 10 F	☐(A SUIVRE) 21 12 F	☐(A SUIVRE) 35 12 F	☐(A SUIVRE) 48 15 F	☐(A SUIVRE) 61 . 15 F
☐(A SUIVRE) 5 . . . . . 10 F	☐(A SUIVRE) 22 12 F	☐(A SUIVRE) 36 14 F	☐(A SUIVRE) 49 . 15 F	☐(A SUIVRE) 62. . 16 F
☐(A SUIVRE) 6/7 . . 15 F	☐(A SUIVRE) 23. . . . 12 F	☐(A SUIVRE) 37 . 14 F	☐(A SUIVRE) 50 15 F	☐(A SUIVRE) 63 16 F
☐(A SUIVRE) 9 . . . . . 10 F	☐(A SUIVRE) 24 . 12 F	☐(A SUIVRE) 38 14 F	☐(A SUIVRE) 51 15 F	☐(A SUIVRE) 64 . . 16 F
☐(A SUIVRE) 10 10 F	☐(A SUIVRE) 25 12 F	☐(A SUIVRE) 39 14 F	☐(A SUIVRE) 52. . . . 15 F	☐(A SUIVRE) 65. . 16 F
☐(A SUIVRE) 11 . . . 10 F	☐(A SUIVRE) 26 . . . . . 12 F	☐(A SUIVRE) 40 14 F	☐(A SUIVRE) 53. . . . 15 F	
☐(A SUIVRE) 12 12 F	☐(A SUIVRE) 27 . 12 F	☐(A SUIVRE) 41 . . . . . 14 F	☐(A SUIVRE) 54 15 F	
☐(A SUIVRE) 13 12 F	☐(A SUIVRE) 28 12 F	☐(A SUIVRE) 42 14 F	☐(A SUIVRE) 55 15 F	
☐(A SUIVRE) 14 12 F	☐(A SUIVRE) 29 . 12 F	☐(A SUIVRE) 43 14 F	☐(A SUIVRE) 56 . 15 F	☐H.S. I Spécial Lennon 20 F
☐(A SUIVRE) 16 . 12 F	☐(A SUIVRE) 30 12 F	☐(A SUIVRE) 44 14 F	☐(A SUIVRE) 57 15 F	☐H.S. II Spécial Polar. 20 F

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____ JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

COLOMBO

EN S'EMBARQUANT POUR SON VOYAGE ABSURDE, MONSIEUR COLOMB PENSAIT ÊTRE SAUVÉ ! MAIS, DIT-ON, LE PHYSIQUE QUI VOYAGE EMPORTE SA TOILE AVEC LUI ! DONC...

LE GRAND NAVIGATEUR RÊVE ET TRANSPIRE...

MAMAN ! MAMAN ! POURQUOI TU PARLES EN ESPAGNOL ?

NO TIENGA MIEDO... YO SON TU MAMÀ, PALOMO... YO CREO...

NON ! NON ! NON !

NON ! NON ! NON !

HAN !!

(N'AIE PAS PEUR COLOMB, JE SUIS TA MAMAN, JE CROIS...)

CHRISTMAS À 400 %

WOW !

TARDE PIASTE, PALOMITO !

¿QUIEN ES ?

I AM THE DEVIL ! I CAME TO BUY YOUR SOUL, SEÑORA !

TROIS MILLE DUCATS, CASH !

(TROP TARD, T'AS PIAILLÉ, C !)

(QUI ÊTES-VOUS ?)

(LE DIABLE ! C'EST POUR ACHETER VOTRE ÂME !)

QUELLE SALOPERIE DE CAUCHEMAR !

NON, MAMAN ! NON ! NON ! NON ! MARIO ! MARIOO ! OH !

JEUNE INCONSCIENT ! IL ME LAISSE SEUL AVEC MOI-MÊME ! GROS BÊTA !

T'AS VU MARIO ?

LE MOUSSE ? NON ! J'AI DES TRUCS PLUS SÉRIEUX À FAIRE, MOI !

IL A LE RÉVEIL FRINGANT !

EH !

DES TRUCS SÉRIEUX ! HA ! HA ! HA ! POUR TOI, ALLER AUX INDES OU AUX CHIOTTES, C'EST LA MÊME CHOSE ! PINZON, TU SERAS TOUJOURS GAGNANT DANS LA VIE ...
TÔT OU TARD, VOUS ALLEZ LE RETROUVER, AMIRAL !... ARRÊTEZ-VOUS UNE SECONDE : TENDRE EST LA NUIT !
FRÈRE PIERRE ! QU'EST-CE QUE VOUS FOUTTEZ SUR CE BATEAU ?
CURIOSITÉ ? ENNUI ? FOI ? ESPOIR ? QUI SAIT ?
OR ? TABAC ? DROGUES ? PATATES ? JE VOUS CONNAIS VOUS, LES PIEUX PLEINS DE FERVEUR !
QUI C'EST CELUI-LÀ ?
LAISSONS TOMBER, ET BUVONS !
J'AI À FAIRE PIERRE !
MARIO EST JEUNE ! AVEC EUX, IL FAUT AVOIR LA MAIN LÉGÈRE, NON ?
IL LEUR FAUT LE FOUET, À CES GREDINS-LÀ ! BOURRONS-NOUS LA GUEULE, ET OUBLIONS ! ÇA VAUT MIEUX !
MAIS DE SON CŒUR SORTIT DU SANG
VOUS SOUVENEZ-VOUS DE NOTRE PREMIÈRE RENCONTRE ? C'ÉTAIT EN JANVIER, DANS LE DOUX PAYS ANDALOU ! JE TROTTINAIS, CONTENT, QUAND...
SAVEZ-VOUS OÙ JE PUISSE TROUVER LA REINE ?
ELLE EST AU SIÈGE DE GRENADE, AVEC SON MARI !
AVANCE, CARMEN ! ON N'EST PAS ICI POUR JOUER AU GOLF !
QUAND JE PENSE QUE L'AVENIR DE LA CHRÉTIENTÉ SE JOUE À GRENADE, MES FORCES DÉCUPLENT !
JE POURRAIS !
L'IMPORTANT C'EST D'ARRIVER AU PURGATOIRE
DITES DONC, VOUS PARLEZ ITALIEN ?
JE SUIS ITALIEN ! JE M'APPELLE PIERRE MARTYR !
UN NOM À LA CON, IL ME SEMBLE !
JE SAIS, C'EST POURQUOI JE SUIS EN ESPAGNE ! SI VOUS VOULEZ, JE VOUS CONDUIS À GRENADE !
L'ÂNE NE VA PAS APPRÉCIER !
SI VOUS SAVIEZ COMME JE M'EN FOUS, MON PÈRE !
ENFLÉ D'UN SUBTIL ORGUEIL
(EN R. : "C'EST UN BEAU MOM !")
IL EST RUDE, VIRIL ET CYNIQUE

QUELQUES JOURS PLUS TARD, L'IGNOBLE DESTIN FRAPPAIT ENCORE !
IL EST MORT, LE CON ! L'INGRAT ! L'IDIOT !
ÇA N'A AUCUNE IMPORTANCE ! VOILÀ GRENADE LA BELLE !
REGARDE, RAMON, LE PETIT ÂME QU'ON PEUT FAIRE EN RAGOÛT
MMM
DIEU, QUEL ARÔME !
ET MARIO, OÙ EST IL ?
PRÊTE AU RECYCLAGE
EN AVANT ! À L'ATTAQUE, POIGNÉE DE LÂCHES MERDEUX ! MORT AUX MAURES !!!
POUR TOI, IL IMPORTE OÙ
ZUT !
AH ! SI J'ÉTAIS PAS MARIÉ !
MERDE !
JE HAIS CE MAUDIT CANASSON !
LA REINE MABELLE !
ALLEZ-Y, BANDE DE CHIEURS ! VOUS AVEZ PERDU VOS COUILLES ?
COMME ELLE EST GROSSIÈRE !
QUE VOULEZ-VOUS QU'ELLE LEUR DISE, "SUS, MES BRAVES" ? CE SONT DES LATINS, POUR LES SECOUER, IL FAUT LE FRUIT DÉFENDU ! AVEZ-VOUS REMARQUÉ LE DÉCOLLETÉ ?
OU COURAGE, PISSEUX ! QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ À PERDRE, HEIN ? LA VIE ? HA ! HA ! HA ! HA !
FRUNZ
ET TOI, PETIT CON, T'AS PAS UNE ÉPÉE, UN CANIF, UN BÂTONNET ?
MOI, JE ME BATS AVEC MES IDÉES, MAJESTÉ ! J'AIMERAIS VOUS EN PARLER ...
IL NE SE LAISSE PAS DÉCOURAGER, LUI !
VIENS DANS MA TENTE CE SOIR ! ON VERRA SI C'EST VRAI !
JE N'Y MANQUERAI PAS, PROMIS !
T'ES LE MEILLEUR !
AH, CES ÉTRANGÈRES !

ET DIRE QU'IL Y A SEULEMENT HUIT MOIS DE ÇA ! QU'EST-CE QUE T'AS VIEILLI, QUAND MÊME
VITE VIEUX, VITE MORT, COMME ÇA, ON EN FINIT !
IL EST FOU D'AMOUR !
T'ÉTAIS PLUS ÉMU CE SOIR-LÀ, OU BIEN AUJOURD'HUI À CAUSE DES INDES ?
AUJOURD'HUI ! NOUS, LES GRANDS HOMMES, ON A TOUT À PERDRE, ET RIEN À GAGNER !
IVRESSE...
...JE ME RENDAIS CHEZ ISABELLE...
LA REINE M'ATTEND !
MADAME...
OH, LE PLOUC ! ENTRE DONC, J'AI MAL AUX GENOUX, À FORCE DE PRIÈRES ET DE PÉNITENCES !
SLAP !
PARDON, J'AIMERAIS MIEUX VOUS PARLER EN TÊTE-À-TÊTE ! ÇA GROUILLE DE MAURES, ICI !
BIEN SÛR ! ILS SONT CULTIVÉS, FINS, ILS NE BOIVENT PAS, ILS SONT PROPRES...
MAIS FABRIQUENT D'HORRIBLES MEUBLES !
MAIS CE SONT DES INFIDÈLES !
LA FIDÉLITÉ EN MIEL ! ILS SONT DÉLICIEUX, CES ITALIENS ! JE PARIE QUE TU PORTES ENCORE UN MAILLOT DE CORPS !
JE SUIS SÛR QU'ON PEUT ATTENDRE LES INDES PAR L'OCCIDENT !
LAISSE TOMBER LES INDES ! PENSONS À NOUS, AU PRÉSENT ! L'AVENIR...
QUELLE NOBLE FIXATION !
MAIS SI VOUS, LES MAÎTRES DU MONDE, NE PENSEZ PAS À L'AVENIR, QUI VA LE FAIRE ?
NAVIGUER COÛTE CHER ! AS-TU UN RICHE BAILLEUR DE FONDS ?
ARISTOCRATIE IMPRODUCTIVE

JE PENSAIS QUE VOUS METTIEZ L'ARGENT, ET MOI L'IDÉE !
TROP FACILE, MON CANARD !
MAJESTÉ, VOTRE MARI ARRIVE !
DOIS-JE ME CACHER QUELQUE PART ?
M'ENFIN ! C'EST LE ROI D'ESPAGNE, PAS UN VOYAGEUR DE COMMERCE !
QUE VOUS METTIEZ !
FLOP FLOP !
ALORS ?
ALORS QUOI ?
C'ÉTAIT LE 10 JANVIER 1402
C'EST VOUS QUI VENEZ ME VOIR, PAS MOI ! QU'EST-CE QUE C'EST ?
POURQUOI VOUS ME FUIEZ ?
LES MAURES ONT DÉCIDÉ DE SE RENDRE, SI ON LEUR PROMET LA CLÉMENCE !
PROMETTRE, OUI ! JURER, NON !
NOUS L'ACCORDONS SUR-LE-CHAMP !
ÇA VA ! C'EST QUI, CE PILTOQUET ?
VOUDEZ VE ME
ALLONS BON GRANDE BOTTE !
C'EST UN GÊNOIS ! IL A UNE PROPOSITION AUDACIEUSE À NOUS SOUMETTRE ! QUELQUE CHOSE D'ORIGINAL !
PARDON, JE CROYAIS...
SOUMETTEZ-LA AUX SAGES DE SALAMANQUE ! ON NE LES PAYE PAS POUR ENCULER LES MOUCHES, COMME VOUS DITES À GÊNES !
ADIOS MUCHACHO !
POLYGLOTTE !
COMME JE VOUS DISAIS, MON IDÉE
T'AS PAS ENTENDU LE ROI ? PARLES-EN AUX SAGES DE SALAMANQUE ! MAINTENANT, C'EST L'HEURE DES DÉVOTIONS !
ENCORE !?

TU PARLES DE DÉVOTIONS ! AH ! T'ES LÀ, TOI, CORNICHON ?
MARIO !
ON EST TOUS LÀ, LES CAMARADES ADORENT LES HISTOIRES D'AMOUR !
PARLEZ NOUS DE BAISERS VOLUPTUEUX, ET DE TENDRESSES LANGOUREUSES !
PARLE-NOUS PLUTÔT DE LA CLÉMENCE DE TA REINE, LE SCHYZO !
LE NOBLE ET FASTIDIEUX GARCIA !
ÉCRASE, GARCIA ! TU VOIS PAS QUE TES CAMARADES S'EN FOUTENT ? ET TU CROIS QUE LES MAURES ÉTAIENT CLÉMENTS ? HA ! HA ! POURQUOI T'ES PAS ALLÉ AU MAROC, DANS CE CAS-LÀ ?
DE TOUTE FAÇON, S'IL Y A EU ABUS DE CLÉMENCE, JE N'EN SAIS RIEN ! JE SUIS PARTI LE JOUR MÊME POUR SALAMANQUE, MOI !
SUR LE CÔTÉ AUSSI...
ORIÉ ! LE GÉNOIS, REGARDE ÇA !
SKIZ
♪♫ LOVE IT OR LEAVE IT ♫
SCREK !
SFROPS !
ZIP !
GIOL !
EH ! IL TOMBE UN TRUC BLANC !
SERAIT-CE DE LA MANNE, MONSIEUR LE DINDON ?
C'EST DE LA NEIGE, PINZON ! ESSAYE DE COMPRENDRE OÙ ON S'EST FOUTUS !
PAS À LA JAMAÏQUE !
↑ PINZON
EN VUE D'OSLO, IL ME SEMBLE !
IL VAUDRAIT MIEUX VIRER DE BORD, AVANT QU'ILS NOUS VOIENT !
VOUS IMAGINEZ ÇA, VOUS, SI LA MER GELAIT, ET QU'ON RESTE BLOQUÉS PAR LA GLACE, COMME DES CONS ? HA ! HA ! HA !
HA ! HA ! PROST !
LOPEZ ↑
NE ME FAITES PAS RIRE, OU JE ME CRÈVE L'ŒIL AVEC CE MACHIN ! HA ! HA !
HA ! HA ! BLOQUÉS DANS LA GLACE EN CHEMISETTE ! HA ! HA ! HA !
ET LES FRITZ DU RIVAGE QUI ORDONENT : REKARTE CES KOUILLONS EN CHEMISETTE ! HA ! HA !
HA ! HA ! AÏE ! ARRÊTEZ OU JE PISSE DANS MON BERMUDA ! HA ! OUIN ! HI !
MALHEUR EST BON À FAIRE RIRE LES OFFICIERS
FIN DU QUATRIÈME BOUT

(A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER / JOELLE WINTREBERT
HERVE PRUDON / ALAIN DUGRAND
JEAN-LUC COCHET / THIERRY GROENSTEEN

LE SAVOIR ET LE JEU

Hergé est mort, mais la tintinologie, elle, ne s'est jamais mieux portée. Deux livres qui paraissent ces jours-ci – radicalement différents – en sont une nouvelle preuve.

Bien que la bande dessinée ne soit pas encore entrée à Cerisy-la-Salle, elle paraît tout de même atteinte des premiers symptômes de la "colloquite aigue", cette étrange maladie contre laquel e le dernier film d'Alain Resnais *(la Vie est un roman)* nous met en garde. Voici en effet, pour commencer, les actes du *Colloque de Moulinsart*. Eh oui, de fort doctes exégètes se sont réunis au célèbre château brabançon afin d'y élaborer ensemble *"un ouvrage qui embrasse l'œuvre d'Hergé le plus complètement possible"*. Henry Van Lierde et Gustave du Fontbaré, les organisateurs, s'étaient entourés de quelques-unes des plus éminentes figures de notre personnel intellectuel, j'ai nommé l'historien Pirinne, le psychanalyste Sifmund Greud et le philosophe Emmanuel Krant, ainsi que Micky Mauser, tintinomane averti.

Contrairement à ce que l'on pouvait attendre, ces spécialistes venus d'horizons très différents parlent presque le même langage. Est-ce parce qu'ils communient dans une même admiration fervente envers l'œuvre d'Hergé, dont chacun reconnaît qu'elle a *"façonné son paysage mental"* ? Toujours est-il que leurs discours se complètent plus qu'ils ne s'affrontent. Et si l'on ne s'étonne pas d'entendre le docteur Greud déclarer que *"l'œuvre d'Hergé est un peu pour lui une longue thérapie, un long accouchement de sa personnalité"*, on est davantage surpris par le fait que tous ces messieurs s'accordent pour privilégier l'analyse psychologique des *Aventures de Tintin*, au détriment d'autres approches. Ainsi, la question de l'idéologie véhiculée est écartée d'une phrase : *"Quand il se prend pour ce qu'il est, l'imaginaire a tous les droits et le premier despotisme est de lui suspecter des intentions politiques mavouées et inavouables"*.

C'est bien l'imaginaire qui est interrogé ici, dans le dessein de dégager ses multiples niveaux de cohérence et de signification. La méthode appliquée consiste à se placer *"au plus près de l'acte créateur"*, et l'hypothèse de travail est que *"prendre ou ne pas prendre un personnage, lui donner ou non de l'importance dans une œuvre est sans doute ce qu'il y a de plus problématique et de plus mystérieux dans la création"*.

Les principaux personnages de la série sont donc examinés tour à tour (le château de Moulinsart étant implicitement considéré comme l'un d'eux) et dans leurs relations mutuelles. Par de brillantes démonstrations, les intervenants nous persuadent sans peine que les créations successives des Dupondt, du capitaine Haddock et de Tournesol, pour ne citer qu'eux, répondaient chacune à une nécessité interne de la série, fût-elle inconsciente. On en sort convaincu que rien n'est gratuit dans *Tintin*, que tout est motivé. Chemin faisant, nous découvrons la solution de bien d'autres énigmes. Par exemple : en quoi Alcazar préfigurait-il Haddock ? Quels rapports Tintin entretient il avec l'argent ? Pourquoi la surdité de Tournesol est-elle seulement intermittente ? Quel est le sens profond des dégâts subis par Moulinsart à la fin de l'*Or noir*, etc. ?...

Passionnant, donc, quant au fond, l'ouvrage séduit encore par sa forme ludique et éclatée. Il s'agit en effet d'un livre-gigogne, où les niveaux de discours s'emboîtent comme des poupées russes. Le principe de la conversation fictive introduit évidemment de la vie et une plaisante respiration dans ce qui aurait pu n'être qu'une étude remarquable mais fastidieuse. Par ailleurs, la transcription du pseudo-colloque est constamment interrompue par d'autres textes : description touristique et visite guidée du château, plaidoyer pour les Dupondt, séance de "tintinamique de groupe", et j'en passe.

Ces fréquentes ruptures de ton témoignent à la fois d'un humour subtil et d'une réflexion critique sur le langage. A cet égard, un des passages les plus réjouissants est sans doute l'article de Micky Mauser composé de brefs résumés de tous les albums de Tintin. On n'est pas très loin des *Exercices de style* de Raymond Queneau, comme le prouve cette version "onomatopées" de *Tintin en Amérique* : *"Kaia Kaia Kaia... Boum... Pif Paf Taratata Pan Bobby... Rrrrrr Vroooooum Baf hem... wuw wuw wuw Pin pon Pin pon dix mille dollars blablablabla OK ? Pan pan... cataclop cataclop cataclop Ugh ! Ugh ! Paf Pof Pif Fuuut Fuuuuut... illlih Stop Boum Toc toc toc toc My God Plouf ? Plouf Tink Tink Blablablabla Tchin Tchin Blablablabla Tink Blabla Toooooot Toot Bye Bye"*.

Si *le Colloque de Moulinsart* marque une étape importante dans les études hergéennes et dans la théorie du récit en général, son moindre mérite n'est certes pas de réconcilier le savoir et le jeu, la critique et le plaisir. Mais en cela, les auteurs suivent l'exemple d'Hergé lui-même, grand rhétoricien s'il en fut, et maître incontesté du mélange des genres.

La fantaisie ne manque pas non plus au journaliste stéphanois Jean Tibi. Son *Voyage au pays de Tintin* regorge de notations inattendues. On peut toutefois s'interroger sur la pertinence de certaines définitions. Tintin est introduit comme le *"fils de Judex et de Mus-dora"*, Haddock décrit comme le *"Kean de la BD"*, et les *Bijoux de la Castafiore* résumés en ces termes sibyllins : *"une offenbachannale de digestion"* ! Le goût de la formule et des références gratuites masquent mal l'absence de perspective critique cohérente.

Les étapes de ce *Voyage* sont d'ailleurs des plus floues. Alternant lieux communs et points d'érudition tout à fait marginaux, Tibi manifeste surtout son incompréhension des caractères : les plus fondamentaux de l'un vers l'engéen. Sa méprise la plus grave consiste à dévaloriser les personnages secondaires, à réduire Haddock, Tournesol et les autres au rang d'utilités ou de pantins cancaturaux, comme si tout le génie d'Hergé se résumait au seul personnage de Tintin.

Ce contresens s'explique en partie par le fait que l'évolution progressive de la série n'est pas prise en compte, et que la majorité des exemples sont tirés des premiers albums, soit avant la période de maturité de l'œuvre.

L'essentiel de ce livre plutôt décousu est occupé par des considérations sur l'exploitation de Tintin dans l'hebdomadaire *Cœurs Vaillants* et sur le "merchandising" inspiré par l'œuvre d'Hergé, sans parler de nomenclatures, dont beaucoup déjà publiées, comme celles des jurons haddockiens.

En définitive, on ne voit pas très bien à quelle(s) question(s) ce travail de compilation prétendait répondre. Ce qui est plus évident, c'est que Jean Tibi appartient à cette race de critiques que Sartre nommait des "*gardiens de cimetière*". Grâce à lui, la preuve est faite que l'on peut tout dire sur Tintin. Tout... ou rien.

T.G.

HENRY VAN LIERDE - GUSTAVE DU FONTBARE : Colloque de Moulinsart - Ed. fr. Futuropolis. 180 P. 72 F. Ed. en Rossen.
JEAN TIBI : Voyage au pays de Tintin - Ed. CIEREC/Université de Saint-Etienne. 125 P. 54 F.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

Je désire recevoir ___ paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 70 FF TTC, port et emballage compris. Prix total : ___ FF TTC. Ci-joint mon règlement.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

Je désire recevoir ___ paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 50 FF TTC, port et emballage compris. Prix total : ___ FF TTC. Ci-joint mon règlement.

AUTOPSIE D'UN MYTHE MODERNE

Lieu répulsif et fascinant, l'hôpital est en passe de devenir un "mythe moderne". C'est en tout cas ce que tente de montrer un album intitulé, selon toute logique, *l'Art médical*.

Verts ou gris, balisés ou champêtres, goudronnés ou ferrés, marins ou aériens, souterrains ou intra-utérins, de tous ordres, de toutes natures, tous les chemins y conduisent c'est l'hôpital.

On a beau fuir comme la peste ses odeurs d'éther et ses longs couloirs carrelés de blanc, un jour ou l'autre – en début, en milieu ou en fin de parcours – on y a droit.

L'hôpital est à la croisée des destins. Ses voies sont impénétrables, mais ses antichambres sont multiples : larges autoroutes striées du feu des gyrophares, pistes d'envol trop brèves, ventre maternel, cabinet du médecin traitant où monte l'angoisse.

D'une certaine façon, l'hôpital se mérite. N'y entre pas qui veut. Il faut d'abord s'y faire admettre. A l'arrivée, la gamme des états est étendue : on est plus ou moins atteint, malade, en pièces détachées, mort (parfois, oui), enturbanné de gaze, haubané de câbles, de tringles ou de contrepoids, enrobé de plâtre. On est lucide, angoissé, dans les pommes, pétant de santé (ça arrive), à naître, en visite... A la sortie, le choix est plus mince.

L'hôpital nous fait peur. L'hôpital nous fait rire (comme des hystériques), l'hôpital nous fait crier (avant même que nous ayons mal), l'hôpital nous fait souffrir (au-delà de ce que nous imaginions). L'hôpital nous fait flipper (comme jamais). Bref, l'hôpital nous fait de l'effet, un effet bœuf, comme l'abattoir à l'animal du même métal.

Résumons : l'hôpital est un mythe. Un mythe qui appartient en propre à notre époque, au même titre, par exemple, que l'automobile, les médias ou les congés payés. A cela, certains, férus de bons comptes et d'Histoire, opposeront des noms anciens – Hippocrate de Cos, Ibn Sina Avicenne, Ambroise Paré – ou des dates – 650, fondation de l'Hôte-Dieu. Notre réponse à ces objections sera nette et sans appel : le seul, l'unique hôpital qui nous intéresse, a pour signe ultime le carreau de faïence mécanique de format standard 11 x 11, et pour symbole impérieux le H majuscule, tracé en blanc cru sur fond de nuit.

C'est à cette forteresse ripolinée, à ce monument redoutable, que se sont attaqués

Illustration de Slocombe.

L'infirmière, héroïne d'un mythe moderne ?

Stan Barets et Romain Slocombe. Impavides, ils ont tenté l'ouverture du patient et, autour d'une courte nouvelle – œuvre de Slocombe –, ont commencé à aligner les pièces du puzzle : images sulpiciennes du dévouement, accortes infirmières, attiral mabusien, bandages et "bondage", sado et maso sont dans un hosto, mon voyeur chez les toubibs et mon "grand fessier" sur la table d'opération.

Au final, cela donne un étrange "produit", où les illustrations sophistiquées (le générique aligne les noms de Fred Chalmer, Kim Tchoun Kwan, Yoichi Nagata, Loulou Picasso, Didier Eberoni, Jean-Baptiste Mondino, Shigenari Onishi, Yoshy Ichimura, Natsuko, Kiki Picasso, Bernard Vidal et, bien sûr, Romain Slocombe) vois nent avec les extraits de revues médicales, les photos de films et les vignettes de bandes dessinées. C'est assez luxueux, plutôt glacé, mais un peu aseptisé. Il manque une dimension. Il manque – comment dire ? – le côté "cracra" (car les sbires de l'hôpital ont beau traquer la crasse à grands coups de phénol, leurs dos tournés, tel le naturel, elle revient au galop, s'infiltre, s'insinue, s'incruste) et aussi le côté "eau-de-rose", cher à Frank G. Slaughter et au bon doc Kildare. Disons, pour condenser, qu'il manque l'aspect "transpirat.on/déodorant". Peut-être eût-il fallu, au couple "sexe et art", substituer le trio "sexe-crasse-art".

Peut-être. Ceci, de toute façon, n'est pas une critique, juste un point de vue. Le reste est silence.

J.-L. C.

L'art médical - Ed. Temps Futurs - 128 P. - 145 F.

présence du futur

fondation
fondation et empire
seconde fondation

trente ans après

fondation foudroyée

isaac asimov

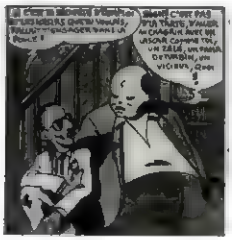
"Il faudrait être un bien étrange lecteur pour pouvoir reposer ce livre avant la fin."

WASHINGTON POST

denoël

GOLO - FRANK
NOCES D'ARGOT

Ed. Dargaud
48 P. - 32 F



La bande dessinée est un jeu, un jeu de l'oie, un jeu de piste. Pas la peine de chercher la règle, on apprend en jouant. On prend ses marques à la case départ et on fonce bille en tête. Pour le lecteur – pardon!... le joueur – le handicap est de taille. Et pendant ce temps-là, le (ou les) meneur(s) de jeu se bidonnent. C'est "Donjons et dragons" en plus mouvementé.

Avec *les Noces d'argot*, MM. Golo et Frank, distingués stratèges, nous ont mijoté une belle partie, variée, vicieuse, âpre. Même si ça ne se fait pas, vendons quelques centimètres de mèche après un début où les flash back s'emboîtent comme autant de poupées gigognes, apparaît un personnage prénommé Orson... Vous me suivez? Plus loin – autre troublant jeu de miroirs – les héros s'interrogent à propos d'un plafond à caissons, sis dans un château du XVe, dont chaque case s'orne d'un phylactère énigmatique. Ah! N'oublions pas la superbe citation de Mac Orlan qui ouvre le récit : *"Il est nécessaire d'établir comme une loi que l'aventure n'existe pas. Elle est dans l'esprit de celui qui la poursuit et, dès qu'il veut la toucher du doigt, elle s'évanouit pour renaître bien plus loin sous une autre forme, aux limites de l'imagination."*

Vous avez compris?. Si vous voulez gagner, avec le tandem Golo-Frank, ne vous crispez surtout pas sur les indices. Laissez-vous aller. Savourez l'instant, le mot d'auteur, la péripétie, le gag, la trouvaille. Les jeux et les bandes dessinées sont un peu comme la vie : tout est écrit quelque part (Golo et Frank sont de vieux fatalistes). Ce n'est pas pour ça qu'il faut se hâter d'en connaître la fin.

J.-L. C.

GEORGE R.-R. MARTIN
DES ASTRES ET DES OMBRES

Ed. J'ai lu
286 P. - 15 F

Paru l'année dernière chez le même éditeur, *Chanson pour Lya* fut pour beaucoup de lecteurs français la révélation d'une des nouvelles voix les plus passionnantes de la science-fiction américaine. *Des astres et des ombres* confirme de façon éclatante le talent de l'auteur et son "romantisme échevelé".

George R.R. Martin insiste beaucoup sur ce point dans sa préface : *"Je suis un romantique impénitent – je me refuse à dire "incurable", le romantisme n'est pas une maladie, bonnes gens, c'est un genre littéraire et philosophique qui peut faire état d'une longue et honorable tradition."* Et c'est bien le romantisme, en effet, qui sous-tend les nouvelles de ce recueil, et plus spécialement sa confrontation (thème éternel) avec le réel, et son irrémédiable destruction au cours de cette confrontation.

Pour l'étudiant d'*Equipe de nuit*, embauché temporairement sur les docks, les vaisseaux spatiaux représentent l'équivalent des galions du passé traversant des océans sauvages et inconnus en quête d'aventures inouïes. Mais pour le contremaître qui les charge ces mêmes astronefs ne sont que des *"camions, gros et laids, des putains de poids lourds"* Rêverie contre rendement. L'étudiant sera renvoyé. *"Saint-Georges ou Don Quichotte"*, il faut choisir dans un monde où l'efficacité prime... et savoir que lorsqu'il s'oppose au pragmatisme, l'idéaliste se condamne le plus souvent à la folie.

J.W.

MANDRYKA
LE CONCOMBRE CONTRE LE GRAND PATATOSEUR

Ed. Dargaud
48 P. - 30 F

O verdâtre cucurbitacé, quelle n'est pas notre joie de repartir sur tes traces en délire, toi le plus subtil des légumes, le plus noble des cousins de la courge, le plus pensant des dicotylédones gamopétales, très friand d'histoires horribuleuses, avec ton nécessaire noir de justicier. O plus masqué des concombres, te voilà aux prises avec des kidnapouilleurs de radis, des drôles de robinouzes qui passent par les fenêtres et un grand patatoseur qui ose tenter de te patatoser! Mais tu n'es pas concombre à te laisser faire, avec toi ça barbouille. Toi qui sais traverser les miroirs et corriger les choses, qui recours en

B COMME BRAVO

Disons-le sans ambages : ce livre est un grand livre. On devrait inventer un Oscar spécial pour ses auteurs et leur dépêcher la plus jolie starlette, afin qu'elle décore leurs joues d'une guirlande de rouge-baiser en technicolor. A travers eux, c'est tout un genre injustement méprisé qui se trouverait enfin récompensé. Car, en définitive, qui connaît réellement la série B? L'idiote de la famille cinéma est certes souvent citée, mais à tort et à travers, façon "péjo". En langage courant, série B, ça signifie "cheap", mal foutu, mal ficelé. Ça l'est parfois. Pascal Merigeau et Stéphane Bourgoin le reconnaissent volontiers – qui aime bien châtie à bon escient – mais ils ne peuvent se départir d'une certaine tendresse (et ils ont bien raison).

Ah! les décors qui flottent dès qu'on claque une porte! Ah! les westerns "à un seul cheval" où deux cavaliers ne peuvent jamais figurer ensemble dans un même plan! Quelle rigolade, mais, dans le fond, quelle poésie!

La série B, c'est un style de travail bien sûr – faites-moi un film avec deux ronds et tâchez de ne pas tout dépenser –, mais c'est aussi **un style** tout court. C'est une certaine ambiance, mais c'est également toute une

Buster Crabbie dans le *Flash Gordon* de Frederick Stephani (1936).

atmosphère. Pour s'en convaincre, il suffit de passer en revue les noms des diverses compagnies spécialisées dans le complément de programme : Ambassador, Chesterfield, Commodore, Grand National, Invincible, Majestic, Mascot, Monogram, PRC/Eagle Lion, Puritan (sic), Republic, etc., etc.

Avec cet ouvrage, les boulimiques du renseignement ésotérique seront comblés. Après une préface de Patrick Brion (Monsieur Ciné-Club FR3), ils trouveront un descriptif complet des compagnies, de nombreux interviews de réalisateurs (David Bradley, Gene Fowler Jr, Reginald Le Borg, Arch Oboler et bien d'autres), une impressionnante série de filmographies et, comble de luxe, deux index des titres cités (anglais et français).

Nous vous l'avions bien dit : ce bouquin est une mine. Alors n'hésitez pas, investissez!

J.-L. C.

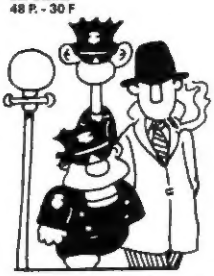
PASCAL MERIGEAU - STEPHANE BOURGOIN : Série B - Ed. Edilig
207 P. - 35 F

toute simplicité scientifique à la machine à poser les questions et soulever les problèmes, justicial légumineux qui ne connais pas le répit des légumes ordinaires, concombre unique et généreux, tu arraches aux forces du mal le pauvre chourave kidnappizé. La société des amis des légumes en est toute requinquifiée et s'écrabougne de reconnaissance aux pieds de ton aérozigue. Nonobstant quoi, à ton oreille, elle persiflouille qu'elle te connut jadis, ô plus exigeant des concombres, une autre frite...

C.L.

PANEBARCO
TOUS LES SPERMATOZOIDES DE L'OLYMPE

Ed. Glénat
48 P. - 30 F



Le polar est mythique et les privés sont miteux. Big Sleeping, un Marlowe plus tabagique que Lucky Luke, plus impassible que Droopy, se lance sur les traces d'Apollon. Il faut dire que les dieux de l'Olympe sont tombés sur la tête. Ils sont dans la tradition des grandes familles chandlériennes, pourries, poussiéreuses, ouais, les dieux de l'Olympe sont des loosers pas possibles. Ils se charnaillent, s'entre-tuent, et se font des crocs-en-jambe.

Big Sleeping y perd son latin, ou son grec. Parce que tout ça ne se passe pas au paradis, mais dans une sorte de New York cradingue. Vénus est alcolo. Mars porte une minerve à la Von Stroheim. Le père la Froidure ne quitte plus son frigo. C'est fou. C'est malicieux. Et ça roule. Il faut encore dire que les spermatozoïdes de l'Olympe sont radio-actifs et que tout le monde veut mettre la main dessus. La bourse ou le vit? La banque du sperme? Qui est en possession de ce nouveau faucon maltais?

Big Sleeping rencontre des allumeuses, des incendiaires et des réverbères amoureux. En fin de conte, le client le plus percutant était très très haut placé, il n'avait nul intérêt à voir un come-back de Zeus.

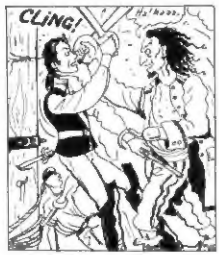
Vous pigez? Non? Alors sautez sur ce Panebarco. Ses frasques et ses fresques redonnent des couleurs au Parthénon.

H.P.

JEAN ROUZAUD
LA FIN DES BRANCHES

Ed. Les Humanoïdes associés
62 P. - 25 F

"Salut les branchés", dit le jeune homme moderne. Rouzaud nous avait fait le coup, déjà, dans *la Zone*, un album paru voici quelques années au Dernier Terrain Vague; des pages et des pages croquées et publiées dans *Actuel*, l'*Echo des Savanes* et *Pilote*, petites pièces rapportées au jour le jour des us et coutumes d'un milieu parisien qui court, court la mode, l'innovation d'un moi sans cesse débordé par plus malin. *"Sociologie"*, dit le prière d'insérer à destination des critiques flemmards. C'est faux! *La Fin des branchés*, nouvelles aventures de Z Craignos dans la jungle des loosers, ça n'est pas de la sociologie, ça ne caresse pas dans le sens du poil le milieu où Rouzaud-Craignos galère : c'est triste, dramatique, amer. C'est l'aveu tranquille, une auto-caricature courageuse, où Rouzaud ne se camoufle même pas derrière Z Craignos. Le journaliste d'*Actuel*



s'évanouit devant le polémiste grave, le mondain en quête d'un Graal inatteignable (?). Une culture moderne, certes, mais dépouillée, enfin, de la mousse verdâtre des modes. Le dessin-crobard de Rouzaud n'oublie rien, ne néglige ni les idoles, ni les mannequins fragiles qui traversent les nuits de Paris. Z Craignos, qui se perd dans les petits matins, cherche autre chose, son égal Jean Rouzaud ne connaît pas encore la planète lumineuse et la route qui y mène. Nous non plus. Mais l'aventure continue. Et si *la Fin des branchés* n'est pas un triomphe, c'est à désespérer de nous...

A.D.

TONY WILLER
QUARTIER VORACE

Ed. Lieu commun
218 P. - 58 F

Prenez la pire séquence d'*Affreux, sales et méchants*, mêlez quelques pages du *Goupi Mains-rouges* de Pierre Véry, de grands élans à la Boudard, vous avez le premier roman de Tony Willer : le très irréaliste monde des corons du Nord, si palpable, si tangible, puisque le romancier est passé par là. Bon dieu, quelle douche, ce pays minier vomi par l'un de ses fils! Jim Porc-et-pic, qui tient le sobriquet d'une coupe en brosse à la californienne, est le maire communiste d'une commune, Camer, grande banlieue du Grand-Boulogne. Une commune qui pourrait être tranquille sans un quartier d'Indiens, d'irréguliers : les Voraces.

Les habitants de cette zone déclarent la guerre au maire qui veut raser le lieu-dit Vorace pour cause de Dé-U-Pé, déclaration d'utilité publique. C'est donc la révolte. Moule-à-tripes, Marie Pépète, Elodie grosse-œufs, la tribu Chamalle Youyoute, Blanc Bibi et son père, Quarante-ans, Tarzan et sa famille, les Moréno, Branle-ta-bille, Peugeot Titeroulette, Bibac le Farceur et la grande Mauricette, tous rouges et roses, créent un comité de défense sous l'égide du colonel des Fréckins, Algérie française et factieux de l'OAS... On est en France, n'est-ce pas, et les intérêts catégoriels bousculent la raison politique.

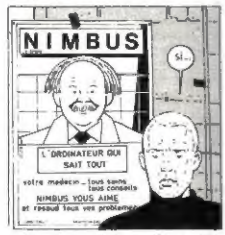
Tout ce petit monde s'agite sous les yeux de deux journalistes de *Nord-Eclair*, de *la Voix du Nord* et d'un capitaine de gendarmerie qui n'en peut mais... Et puis, les meurtres commencent : Jim Porc-et-pic est égorgé. *Pluie de feu et de larmes sur un petit coin du nord de la France* avant les municipales de 1983.

C'est goûteux, truculent, pétillant, ça vibre et gicle. Réunions de cellule, propos de bistrot, amours clandestins, *Quartier vorace*, roman de France, Clochemerle burlesque, enchantera les amateurs d'aventures modernes. Et puis, cette prose-là est d'un sacré tonneau, ce qui ne gâte rien.

A.D.

CHANTAL MONTELLIER
WONDER CITY

Ed. Les Humanoïdes associés
54 P. - 65 F



Fascisme informatique. Fichage biologique permettant l'eugénisme, et quel eugénisme! L'élimination par stérilisation de tous ceux qui ne sont pas de purs aryens, d'une part, des déviants et marginaux, d'autre part. Le moyen? Une cabine distributrice de piqûres "contraceptives", personnalisée sous l'apparence d'un hologramme bienveillant : le *"professeur Nimbus"* (sic). *"le surmoi collectif, le père idéal, le médecin de rêve, celui qui sait tout, qui peut tout."* Le Big Brother d'Orwell n'est pas loin. Mais *le Meilleur des Mondes* semble être la référence principale de Chantal Montellier. *"Aldous and Co"*, *"Huxley Cameras"*, *"Al Huxley"* sont "à l'enseigne" du livre.

Le crâne rasé de l'héroïne, son désir d'une maternité interdite, la fuite finale hors de l'univers concentrationnaire de la ville, évoquent également *THX 1138* (l'admirable film de Lucas qui le fit connaître bien avant *la Guerre des étoiles*). Ce clin d'œil de Montellier est confirmé par l'envol d'un papier qui porte l'inscription "THX". D'autres citations constellent cet album (affiches de Moebius, prison pour femmes appelée "Thatcher", etc.).

L'utilisation-choc des couleurs fondamentales (jaune/rouge/bleu), le graphisme froid, dépouillé, typique de l'auteur et de son univers, donnent à cette fiction (et bien que le pouvoir totalitaire n'y soit représenté que par des hommes) une crédibilité qui fait froid dans le dos.

J.W.

BATTAGLIA RACONTE GUY DE MAUPASSANT

Ed. Dargaud
46 P. - 24,50 F

Battaglia, qui a soixante ans et une abondante bibliographie à son actif, reste bien moins connu chez nous que ses pairs vénitiens Pratt et Crepax. L'album que voici (dont on espère qu'il sera suivi de beaucoup d'autres) contribuera peut-être à réparer cette injustice. Il appartient au meilleur Battaglia, celui qui s'est fait une spécialité d'adapter les classiques de la littérature américaine (Poe, Melville, Lovecraft), russe (Gogol) et européenne (Hoffmann, Rabelais, De Coster et Stevenson).

Les quatre récits d'après Maupassant réunis dans cet album ont en commun de se dérouler pendant la guerre de 1870, sous l'occupation prussienne. Mais l'anecdote historique cède le pas à une peinture impressionniste de la province française, qui semble familière à l'artiste. On connaissait ses dispositions pour le fantastique et le grotesque : voici qu'on lui découvre une sensibilité plus bucolique, au charme subtil et pénétrant.

Merveilleux enlumineur, Battaglia fait de chaque planche un miracle d'équilibre, une mélodie où se répondent les voix du blanc, du noir et du gris.

T.G.

ALTAN KAMILLO KROMO

Ed. L'Ecole des loisirs
45 P. - 60 F

"Autrefois, il y a bien longtemps, les caméléons étaient rouges"... Je ne vais pas vous raconter la suite. Ni vous montrer les images. Toujours est-il que les caméléons gentils et rouges doivent bien s'adapter à l'environnement pour ne pas finir dévorés par les dinosaures et les grands méchants oiseaux noirs.

Altan, comme l'était Prévert, est du côté des cancres, et pour faire le portrait d'un oiseau, il s'inspire plus du toucan bariolé que du canari domestique.

Vous connaissez Ada, Friz Melone et Colombo, mais Altan est également célèbre en Italie et chez les enfants pour ses livres pour enfants, publiés chez nous par l'Ecole des Loisirs.

Quand on aime Altan, on ne fait pas le détail, on est un fan. Le moindre dessin d'Altan apporte joie, richesse et émotion. Et ses dessins pour enfants ne sont pas des moindres. Et puis ouvrir un livre comme *Kamillo Kromo*, c'est soi-même devenir un enfant, être émerveillé et ravi. C'est magique.

"Après la fête, chacun rentra chez soi, fatigué et heureux." Alors, les gosses, un peu moins de Disney et un peu plus d'Altan. Altan, si, et Bambi no.

H.P.

VICOMTE - MAKYO BALADE AU BOUT DU MONDE

La prison
Ed. Glénat
48 P. - 30 F

Kafkaïens en diable, ces petits nouveaux de la BD ! Ils vous sèment d'abord en plein marécage, sous la pluie battante, dans une contrée tout ce qu'il y a de moins recommandable, avant de vous jeter aux oubliettes, au fond d'un monde bouclé, surgi de nulle part et noir comme l'encre.

Mis en confiance par les couleurs pastel des premières pages, vous étiez partis prendre un verre au bistrot avec un pâle petit héros parisien photographe, qui avait l'air d'avoir des histoires avec sa petite amie... Et vous voilà subitement immergé dans les verts les plus glauques, dans un gouffre où l'absence de temps prolonge le vide, où règne le seul ordre de la terreur, diabolique machine infernale dont les tireurs de ficelle gardent l'anonymat, s'appliquant à mieux rendre fous des hommes qui s'entre-déchirent...

C'est la mise en scène de cet univers absurde, sans réponse, à mi-chemin entre le réel et le fantastique, qui a donc séduit cette année le jury de la Ville de Paris pour son Prix de la première bande dessinée. Sans doute pour le souffle que Makyo et Vicomte font bel et bien passer sur l'enfer de leur *Balade au bout du monde*, domaine où ils donnent mieux leur mesure que dans l'introduction de l'histoire, au dessin plus naïf et maladroit. Et puis pour le suspense qu'ils ont su habilement ménager à la fin du premier volume de cette inquiétante balade, *la Prison*. C'est vrai, maintenant, qu'ils nous donnent la suite... On aimerait bien savoir !

C.L.

BOUCQ - DELAN PAS DE DEO GRATIAS POUR ROCK MASTARD

Ed. Futuropolis
48 P. - 42 F

C'est l'histoire d'un type aussi fort que John Wayne, James Bond, Bob Morane, Superdupont, Humphrey Bogart, Lemmy Caution, et les aventuriers de l'Arche perdue. Il sait tout faire avec ses dix doigts et même se curer les trous de nez. L'histoire se passe partout et spécialement là où on ne s'y attend pas. Il y a le pape, bien sûr, mais aussi des cannibales et des vamps absolument étonnantes qui se font décapiter comme un rien. C'est donc cruel et sanguinaire, riche en émotions fortes, haletant, palpitant et époustouflant. Ouf.

C'est comme un feuilleton ou les romans de Paul d'Ivoi. C'est comme à la télé ou au ciné mais c'est dessiné, alors c'est plus beau que tout ça. Les dialogues sont d'une intensité dramatique qui laisse pantois. Mais vous connaissez Boucq pour le lire ici-même.

C'est donc du pastiche plus que réussi, à la manière des Monthy Python ou de *Y a-t-il un pilote dans l'avion ?* Dérision, dérision et vanitas vanitatis. Mais qu'est-ce qu'on se marre !

Rien de sérieux, pas de troisième degré, mais ça fait frais dans les mirettes, parce que c'est pour de rire et rien de plus.

Faut-il le dire, Boucq va vous rendre chèvre.

H.P.

MICHELUZZI MARCEL LABRUME

Ed. Les Humanoïdes associés
62 P. - 40 F

Comme son nom l'indique, Marcel Labrume est un personnage trouble, c'est-à-dire pas net. Il évolue dans un monde glauque à une époque carrément dégueulasse. Beyrouth, en cette année 1940, est un vrai panier de crabes, une nasse en eaux saumâtres, dans laquelle s'agitent les "représentants" (!...) des divers pays européens. Foireux caca !

Comme son nom le laisse également entendre, Marcel Labrume cache son jeu derrière un écran de fumée (en italien "bandes dessinées" se dit "fumetti", ne l'oublions pas). Pourquoi ? Par défiance, certainement, par pudeur, peut-être. Allez savoir. Pas simple, le bonhomme ; complexes, les péripéties qu'il traverse. Au début, on se croit chez Modiano, et pour finir, on se retrouve pas très loin de chez Sartre.

La manière dont le récit s'agence est déroutante aussi. Les situations se fondent les unes dans les autres, en douceur, façon Hollywood, avant de se déboîter en terribles décrochements, en subites ellipses. Côté dessin, par contre, la situation semble plus évidente : ombre et lumière. Mais il faut se garder de conclure trop vite. Nous sommes au Moyen-Orient et les ombres, même très découpées, réservent parfois des surprises.

Au petit jeu des ressemblances, la préface aligne les noms de Pratt et de Caniff. Ajoutons celui de Toth pour bien préciser à quelle lignée appartient Micheluzzi. Ici, pas d'ambiguïté. Ces patronymes rassemblés sonnent comme autant de compliments.

J.-L. C.

TOUTE LA BD SALUE HERGÉ

AVOINE - BENOIT - BERTRAND - BILAL - BINET - BOB DE MOOR - BOUCQ - BOURGEON - CEPPI - CESTAC - COMES
DALBY - DENIS - DERIB - DRUILLET - FOREST - FRANC - F'MURR - FRED - GOFFIN - GOLO - LOUSTAL - MARGERIN
MARTIN - MEZIERES - PETILLON - POUSSIN - SCHLINGO - SCHUITEN
SOKAL - SWARTE - TARDI - VARENNE - VEYRON - WASTERLAIN

EN KIOSQUE, DÈS LE 19 AVRIL !

Allumettes en vente dans les bureaux de tabac.

PALL MALL FILTRE.
AMERICAN TOBACCO COMPANY.